

# Les Amphibiens et les Reptiles des bocages de l'ouest de la France

Nouvelle édition  
mise à jour avec les  
chants d'Anoures

Apprendre à les connaître

Alexandre Boissinot  
Florian Doré  
Pierre Grillet  
Olivier Swift  
Olivier Lourdais

### **Remerciements :**

Les auteurs tiennent à remercier chaleureusement pour leur relecture avisée, leur aide, leur contribution et la mise à disposition de photographies : Maxime Passerault (OFB), Sophie Morin-Pinaud (OFB), Marie-Do Couturier, Jean-Pierre Vacher, Michaël Barrioz, Antoine Joris, Hugo et Nathan Braconnier, Laurent Debordes, Gilles Bentz, Jean Gobin, Aurélien Mathevon, Manuel Doré, Magalie Magné, Olivier Roques, Serge Seguin, Pierre-Alexis Rault, Régis Morel.

### **Conception, mise en pages :**

Couverture et 4<sup>ème</sup> de couverture : Alexandre Boissinot.  
Intérieur : Imprimerie Sipap-Oudin / Citer Signalétique

### **Citation recommandée :**

Boissinot A., Doré F., Grillet P., Swift O., Lourdais O., 2022  
Les Amphibiens et les Reptiles des bocages de l'ouest de la France.  
Éditions Centre d'Études Biologiques de Chizé. 129 pages.

### **Sons des chants d'Anoures :**

Olivier Swift - Philofauna et Melotopic

### **ISBN :** 978-2-9550937-0-2

© 2022 N°éditeur 978-2-9550937 : Centre d'Études Biologiques  
de Chizé - CNRS & Université de La Rochelle (UMR 7372)  
Villiers-en-Bois - France.

### **Dépôt légal :**

Janvier 2015 (1<sup>er</sup> édition) - Janvier 2022 (2<sup>ème</sup> édition)

### **Imprimé à :**

3500 exemplaires sur couché demi mat

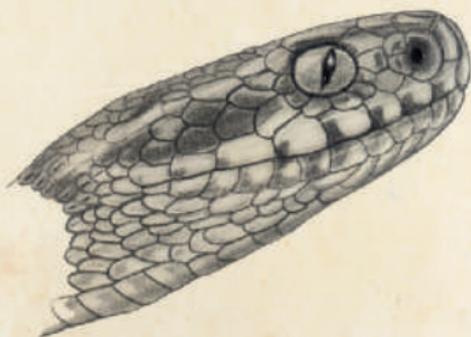


**PEFC™ 10-31-1240 / Certifié PEFC / [pefc-france.org](http://pefc-france.org)**

Tous droits d'adaptation, de reproduction et de traduction réservés  
pour tous pays.

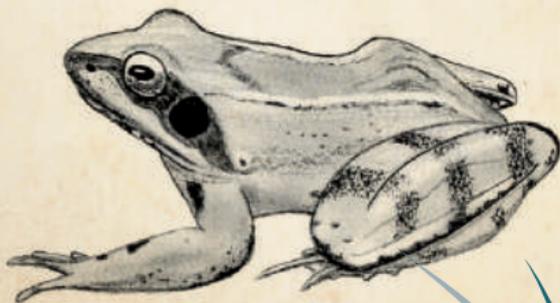
# Les Amphibiens et les Reptiles

## des bocages de l'ouest de la France



### Auteurs :

Alexandre Boissinot  
Florian Doré  
Pierre Grillet  
Olivier Swift  
Olivier Lourdais



**Apprendre à les connaître**

## Objectifs du guide

Connaître la répartition des Reptiles (lézards, serpents, tortues) et des Amphibiens (tritons, salamandres, grenouilles et crapauds) participe à la prise en compte indispensable de notre patrimoine vivant. Cette connaissance doit par la suite servir de base pour mener des suivis, des actions de conservation et évaluer l'évolution de telle ou telle espèce.

Ce guide, volontairement simplifié, a été conçu pour vous permettre, quel que soit votre niveau de connaissance naturaliste, d'identifier les espèces rencontrées dans les milieux bocagers de l'ouest et du nord-ouest de la France.

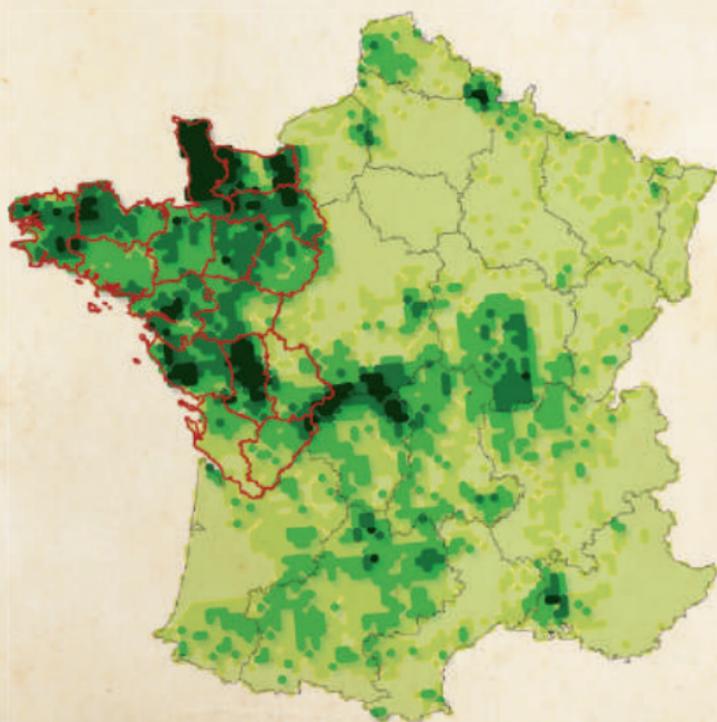
2

À travers ce guide, vous découvrirez les 22 taxons<sup>1</sup> d'Amphibiens (incluant trois hybrides) et les 14 espèces de Reptiles qui peuvent être rencontrés lors de vos sorties naturalistes dans les bocages de l'ouest et du nord-ouest de la France. La nomenclature choisie est celle du référentiel de l'Institut National du Patrimoine Naturel (INPN).

Le choix de la zone géographique correspond aux secteurs de notre pays où les bocages sont encore les mieux représentés. Bien entendu, d'autres zones de bocage existent ailleurs en France et la plupart des espèces mentionnées dans ce guide pourront aussi y être rencontrées.

<sup>1</sup> Un taxon correspond à un ensemble d'êtres vivants qui appartient à un même rang de la classification (espèce, hybride, genre, famille...).

**Distribution des paysages bocagers en France.**  
**En rouge, les départements concernés par le guide.**  
(d'après Boissinot *et al.* 2014).



Densité estimée  
de haies à l'hectare :



Source des données : IFN 2006

## Comment utiliser ce guide

En début de guide, une clé de détermination (p.21) s'appuyant sur les principaux critères d'identification vous renverra à une double-page avec une description plus détaillée de l'espèce.

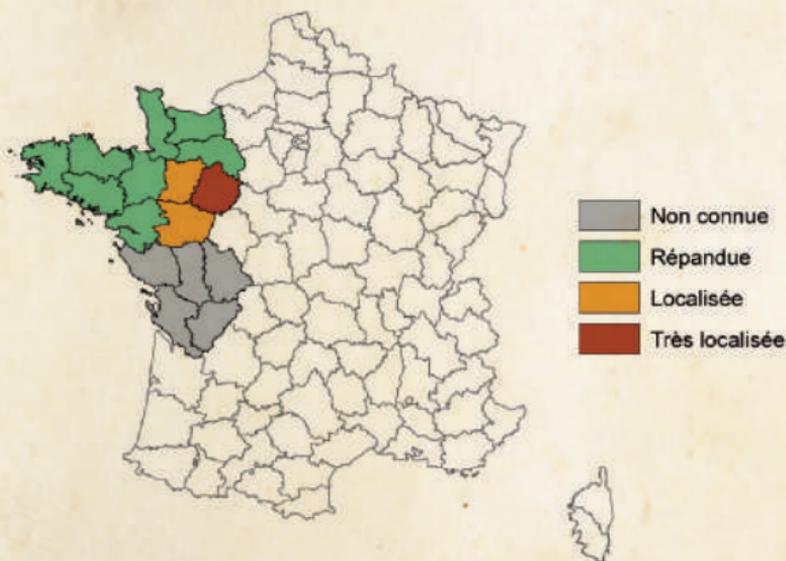
Quelques conseils simples sont également fournis en fin de livret pour les personnes qui souhaiteraient favoriser l'accueil de ces animaux au sein de leur exploitation agricole ou de leur habitation, en plantant des haies, créant des mares ou encore en réalisant des sites de ponte et des refuges.

4

### Interprétation des cartes de répartition

Les cartes sont données à titre indicatif. La non présence d'une espèce dans un département peut signifier son absence réelle ou bien l'absence d'observations. Cela signifie qu'il n'est pas impossible de découvrir une espèce dans un département où elle est notée comme non présente sur la carte. Les limites de répartition représentées correspondent, pour des raisons de commodité, aux limites administratives des départements ; ce qui ne correspond pas aux limites de répartition biologiques des espèces. Ainsi, il est conseillé de rechercher une espèce dans un département avec des habitats favorables, mais pour lequel elle ne serait pas connue, s'il est limitrophe à un département où l'espèce est considérée comme répandue.

**Légende des cartes de répartition des espèces dans la zone concernée par le guide. Ici la répartition de la Vipère péliade.**



### **Statut de protection des espèces**

Les Amphibiens et les Reptiles bénéficient d'un statut de protection sur l'ensemble du territoire français par l'arrêté du 11 février 2021. L'article 2 inclut une protection des habitats pour plusieurs espèces dont les Vipères péliade et aspic. Pour les Amphibiens, la capture et le transport sont autorisés uniquement pour la Grenouille commune (*Pelophylax kl. esculentus*) et la Grenouille rousse.

En cas de difficulté d'identification d'une espèce, vous pouvez contacter les personnes suivantes :

- Alexandre Boissinot : 06 49 13 25 37  
boiss\_a@yahoo.fr
- Florian Doré : 06 70 24 77 40  
florian.dore@gmail.com
- Pierre Grillet : 06 70 72 70 37  
p.grillet@wanadoo.fr
- Olivier Swift : 06 76 00 14 19  
swiftfr@gmail.com
- Olivier Lourdaïs : 05 49 09 96 16  
lourdais@cebc.cnrs.fr

## **Amphibiens et Reptiles : indicateurs de la qualité des milieux**

Les paysages de bocage sont composés d'une mosaïque de haies, de prairies, de cultures, de petits chemins parfois creux, de mares, étangs et autres zones humides. Ils ont été façonnés par l'homme de manière à répondre à des besoins précis : agriculture, élevage, nourriture, chauffage, outils... Au fil du temps, l'ensemble de ces pratiques a offert des habitats favorables à de nombreuses espèces de Reptiles et d'Amphibiens.

6

Bien représentés au sein des paysages de bocage traditionnel, les Amphibiens et les Reptiles sont particulièrement sensibles à l'agencement du paysage et aux pratiques qui en découlent. Ils sont de bons indicateurs de la qualité des milieux. Ces organismes ne produisent pas de chaleur (ectotherme) et leur température corporelle peut varier selon les conditions ambiantes. Ils sont donc très dépendants de la qualité thermique et hydrique des habitats. Les Amphibiens et les Reptiles ont des capacités de déplacement limitées (souvent < 1 km). Les Amphibiens ont également un cycle de vie



bimodal nécessitant la présence d'habitats terrestres et pour leur reproduction d'habitats aquatiques.

Ces aspects vont conditionner la persistance de ces espèces. En effet, suite à une dégradation de leur habitat, il sera impossible aux individus de se déplacer sur de longues distances, afin de trouver de nouveaux milieux d'accueil.

Paysage bocager de Gâtine Poitevine, Deux-Sèvres.



## L'intérêt du bocage pour les Amphibiens et les Reptiles

*Des études récentes conduites dans les bocages des Deux-Sèvres ont permis d'identifier plusieurs composantes nécessaires au maintien des Amphibiens et Reptiles de ces paysages.*

### **Amphibiens**

Au niveau des mares de reproduction, plusieurs composantes influencent la présence des Amphibiens, comme le recouvrement en végétation aquatique, l'épaisseur de vase, la surface, la profondeur, l'ensoleillement ou encore la présence ou l'absence de poissons. La végétation aquatique dans les mares est importante car elle sert de support de ponte, contrôle la productivité de nombreuses proies et permet une protection contre les prédateurs. La prise en compte des éléments paysagers qui entourent les zones de reproduction est également importante. Ainsi, plus le réseau de mares est dense ( $> 4$  mares au  $\text{km}^2$ ), plus il pourra accueillir un grand nombre d'espèces. La présence de boisements en périphérie des zones de reproduction est également importante pour la Grenouille rousse, la Grenouille agile, le Crapaud épineux, la Salamandre tachetée et le Triton marbré.





Grenouille rousse dans une galerie de micromammifère.

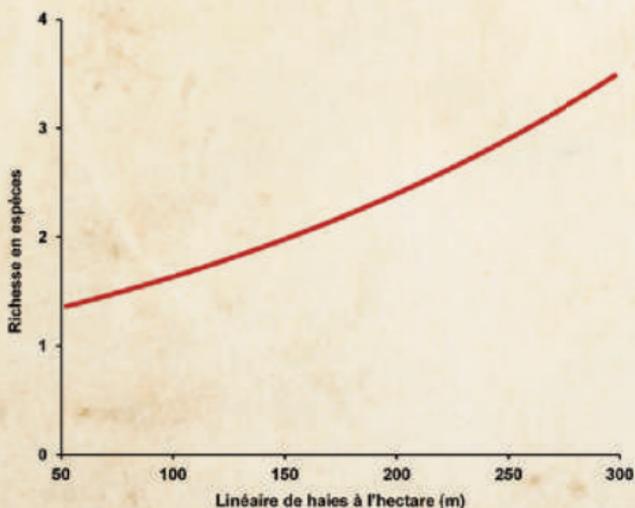
Ces espaces sont utilisés pour l'hibernation, l'alimentation et la migration. Des éléments linéaires, tels que les petits ruisseaux sont utilisés chez la Grenouille rousse comme corridors de déplacement pour rejoindre les boisements périphériques. La litière, les petits embâcles et les galeries de micromammifères présents dans les talus des berges servent de refuges au cours des déplacements et sont également importants.



## Reptiles

Un ourlet herbacé d'au moins 50 cm de largeur présent au pied des haies est une composante importante pour favoriser la présence des Reptiles. D'autres composantes, comme les talus se révèlent favorables à des espèces comme le Lézard vert et la Couleuvre verte et jaune. Ces deux éléments offrent une diversité de refuges et probablement un microclimat favorable permettant aux lézards et aux serpents de s'exposer à la chaleur du soleil en réduisant les risques de prédation. La densité de haies est également un paramètre important. Lorsque celle-ci est supérieure à 250 m/ha, on observe 2,5 fois plus d'espèces de Reptiles que dans les bocages avec un linéaire de haies de l'ordre de 50 m/ha. Les structures linéaires que représentent les haies peuvent avoir des fonctions multiples. Par exemple, elles peuvent jouer un rôle de corridors biologiques entre les différentes composantes du paysage bocager.

10



**Richesse en Reptiles en fonction de la densité de haies à l'hectare dans des périmètres bocagers de 16,5 hectares.**



Lézard à deux raies

Couleuvre verte et jaune



## Quand et comment observer les Amphibiens et les Reptiles ?

*La plupart des Amphibiens et des Reptiles sont discrets. Voici quelques conseils pour optimiser vos chances de les observer dans le milieu naturel.*

### Amphibiens

Plusieurs techniques complémentaires permettent d'augmenter vos chances d'observer la présence des Amphibiens sur un site. Par exemple, pour les rainettes vous pouvez réaliser un point d'écoute à quelques mètres du site de reproduction pour repérer leur chant. Ensuite, à l'aide de votre lampe, vous pouvez prospector les bordures du site de reproduction en scrutant la végétation aquatique et la surface de l'eau.



	Entre janvier et juin durant la période de reproduction	En automne
Moment de la journée	De nuit par temps doux et humide à l'aide d'une lampe	De nuit par temps doux et humide à l'aide d'une lampe
À quel endroit	Autours des zones de reproduction : mares, étangs, prairies humides, fossés, ruisseaux, ornières	Sur les routes et chemins bocagers et forestiers
Matériel	Lampe, épuisette, seau	Lampe

## Reptiles

Certaines espèces de Reptiles, tels que les lézards, se laissent observer facilement lorsqu'elles s'exposent au soleil. D'autres, tels que les serpents sont plus difficiles à observer du fait de leur mode de vie caché. Là aussi, plusieurs techniques permettent d'augmenter les chances de les rencontrer. La première consiste à prospecter à vue les habitats qui leurs sont favorables et la seconde à disposer des plaques refuges.

Au printemps et à l'automne	
Moment de la journée	Journées ensoleillées et nébuleuses pas trop chaudes (entre 20 et 25° C)
À quel endroit	Prospecter d'un pas lent les bordures de haies, de chemins et de murets bien exposés (sud-est, sud, sud-ouest), les lisières boisées et les friches en recherchant les petites ouvertures dans la végétation épaisse.
Matériel	Pour optimiser vos chances d'observation, disposer le long des haies et lisières des plaques refuges : tôles, bandes transporteuses de carrière, plaques de fibrociment, planches de bois...

*Note : les conditions météorologiques sont importantes pour optimiser vos observations de Reptiles. Il faut privilégier les journées variables avec alternance d'épisodes ensoleillés et passages nuageux. L'intermittence de soleil et de nuages fait durer le temps d'exposition des Reptiles. Les journées nébuleuses et orageuses sont également très favorables alors que les journées ensoleillées et chaudes (> 25° C) rendent très difficile l'observation des Reptiles qui n'ont plus besoin de s'exposer.*



*Note : la Société herpétologique de France développe plusieurs protocoles standardisés pour les inventaires et les suivis des populations d'Amphibiens et de Reptiles. Leur mise en place est consultable sur le site <http://lashf.fr/accueil>*

## Quelles différences entre une couleuvre et une vipère ?

Voici quelques critères qui vous permettront de différencier les couleuvres des deux espèces de vipères présentes dans la région concernée par ce guide.

### De loin : la forme du corps et la taille



- Peut atteindre plus d'1 m
- Corps effilé et mince

#### ... Couleuvre



- Ne dépasse pas 80 cm
- Corps trapu\*
- Zigzag sur le dos\*\*

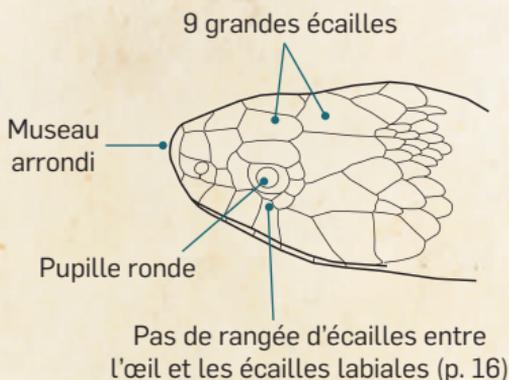
#### ... Vipère

\* Les grands individus de Couleuvre helvétique et de Couleuvre vipérine peuvent également être trapus (p.96 et 98).

\*\* Attention : la Couleuvre vipérine possède également un zigzag sur le dos.

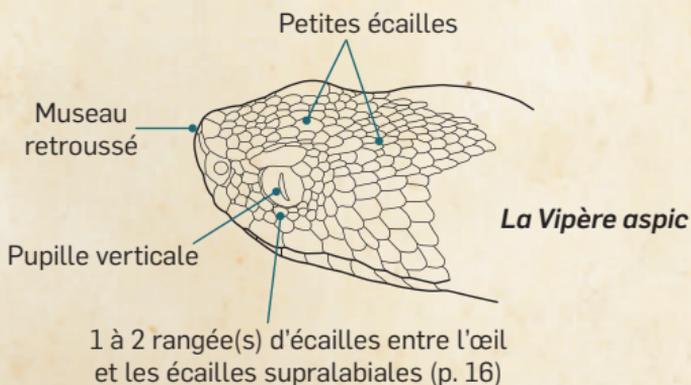
Note : la forme du corps est un critère assez subjectif qui doit être associé à d'autres critères comme la coloration générale, la présence ou non d'un zigzag sur le dos, etc.

## De près : la tête et les écailles



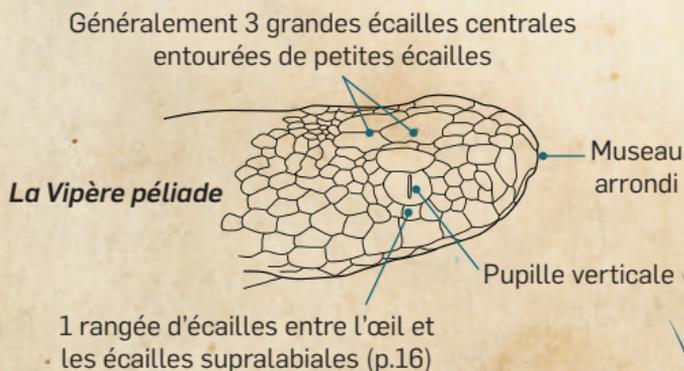
### COULEUVRE

(Ici la *Couleuvre helvétique*)

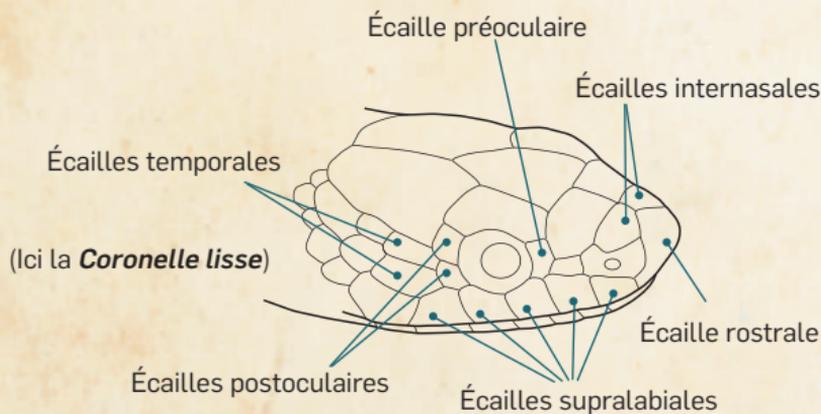


15

### VIPÈRE



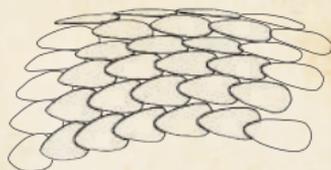
## Noms des différentes écailles



16



**Écailles carénées**  
(Couleuvre helvétique,  
Couleuvre vipérine, Vipère  
aspic et Vipère péliade)



**Écailles lisses**  
(Couleuvre verte et jaune,  
Couleuvre d'Esculape,  
Coronelle lisse)



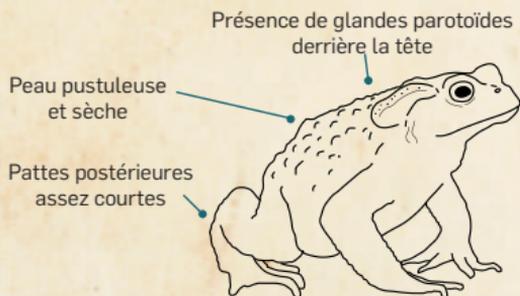
Vipères péliades

Couleuvre verte et jaune subadulte



# Différencier un crapaud, d'une grenouille ou d'une rainette ?

On entend régulièrement parler de « grenouilles », « crapauds », « rainettes » lorsqu'on découvre pour la première fois un Amphibien Anoure<sup>2</sup>. Voici quelques critères qui vous permettent de les différencier rapidement.

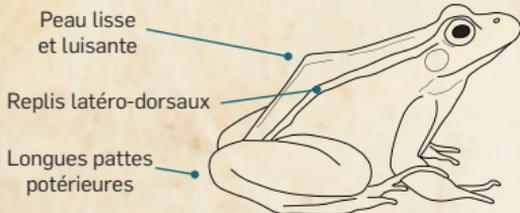


Aspect trapu

**Crapauds**



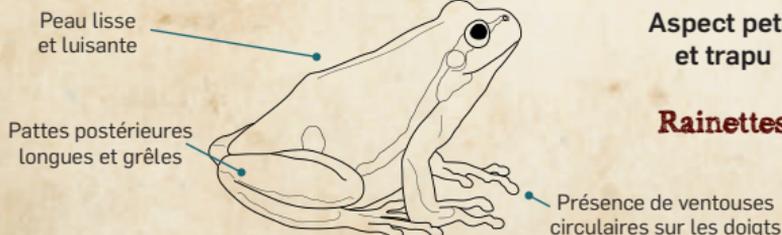
Absence de glande parotéïde



Aspect élancé

**Grenouilles**

Absence de glande parotéïde



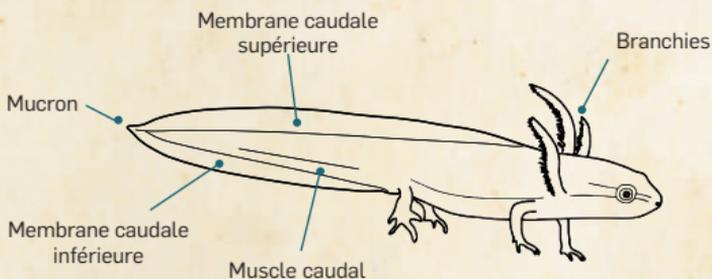
Aspect petit et trapu

**Rainettes**

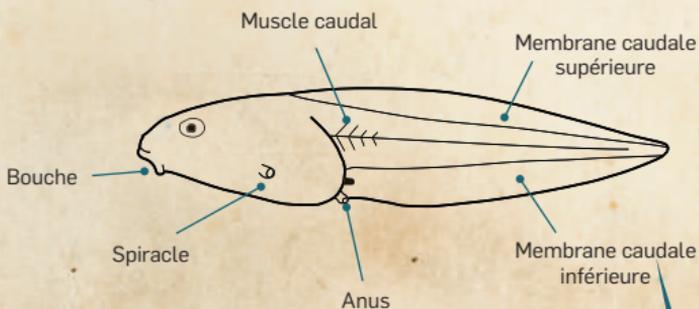
<sup>2</sup> Les Anoures sont un ordre d'Amphibiens. Ils se distinguent des autres espèces par l'absence de queue à l'état adulte. Les tritons et salamandres font partis de l'ordre des Urodèles, caractérisés par une queue et un corps allongé à l'état adulte.

# Larve et têtard d'Amphibiens

## Larve (salamandres et tritons)



## Têtard (grenouilles, crapauds, rainettes)





Jeune Grenouille verte sp.

**Clé de détermination  
des Amphibiens et des Reptiles  
des bocages de l'ouest de la France**

## Clé simplifiée des Amphibiens adultes (hors larves et têtards)



Longue queue et  
membres posté-  
rieurs courts  
= **tritons et  
salamandres**

Absence de queue  
et membres  
postérieurs longs  
= **grenouilles,  
rainettes et  
crapauds**



### La salamandre et les tritons (p. 28)

Section de la queue ronde, corps noir à taches jaunes  
= **Salamandre tachetée** (p. 30)

22

Section de la queue aplatie latéralement = **tritons**

- Petits tritons jusqu'à 9 cm à dos marron = **Triton palmé** ou **Triton ponctué** (p. 32 et p. 34)
  - Triton moyen jusqu'à 12 cm à dos gris-bleu = **Triton alpestre** (p. 36)
  - Grands tritons jusqu'à 18 cm
    - Dos sombre et ventre orange à ponctuations noires = **Triton crêté** (p. 38)
    - Dos vert et noir, ventre noir piqueté de blanc = **Triton marbré** (p. 40)
- Attention :** hybridation possible entre les 2 grands tritons = **Triton de Blasius** (p. 42)

# Les rainettes, crapauds, grenouilles (p. 44)

Absence de ventouses aux doigts



Pupille en forme de goutte d'eau



Pupille verticale



Pupille horizontale

• Absence de glandes parotoïdes

• Masque temporal sombre

• Absent  
Bourrelets dorso-latéraux épais et continus = **Grenouilles vertes** (p. 66)

Ventouses aux doigts = **Rainettes**



• Bande sombre latérale et virgule sur la hanche = **Rainette verte** (p. 46)

• Pas de bande sombre, ni de virgule sur la hanche = **Rainette méridionale** (p. 48)

• < 5 cm, dessous jaune et noir, dos tuberculé = **Sonneur à ventre jaune** (p. 50)

• Corps aplati, peau glissante, pieds pourvus de griffes = **Xénope lisse** (p. 52)

• Gris-beige, grand tympan = **Alyte accoucheur** (p. 54)

• Aspect persillé, petit tympan peu visible = **Pélodyte ponctué** (p. 56)

• Glandes parotoïdes derrière les yeux bien marquées (p. 18)

• Iris rouge-orange, pas de ligne sur le dos = **Crapaud épineux** <sup>3</sup> (p. 58)

• Iris jaune, ligne clair sur le dos = **Crapaud calamite** (p. 60)

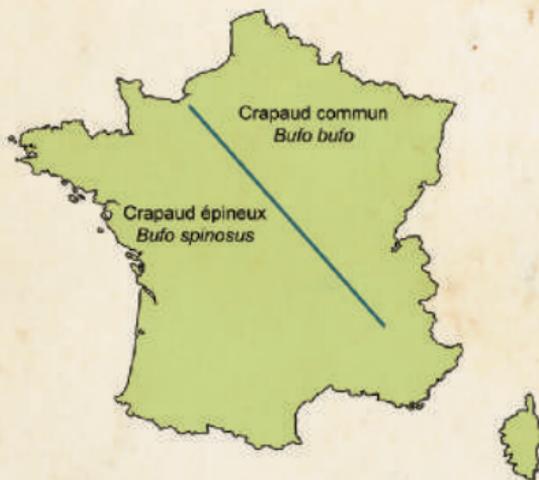
• Présent  
• Partie inférieure de l'iris plus sombre, distance œil-tympan inférieure au rayon du tympan = **Grenouille agile** (p. 62)

• Teinte de l'iris uniforme, distance œil-tympan égale ou supérieure au rayon du tympan = **Grenouille rousse** (p. 64)



<sup>3</sup> Jusqu'à présent, le Crapaud commun était représenté en France par deux sous-espèces : la sous-espèce nominale *Bufo bufo bufo*, et la sous-espèce dite « épineuse » *Bufo bufo spinosus*. Désormais, ce sont deux espèces à part entière qu'il faut prendre en compte suite à des études phylogénétiques publiées récemment. Arntzen *et al.* (2013) prescrivent l'élévation au rang d'espèce du Crapaud commun épineux, qu'il conviendra de nommer Crapaud épineux *Bufo spinosus* (Daudin, 1803). Morphologiquement, quelques critères de distinctions avaient déjà été répertoriés par certains auteurs et se confirment dans l'étude d'Arntzen *et al.* (2013) : les glandes parotéïdes convergentes vers le museau versus parallèles, la forme large et pointue versus arrondie du tubercule métatarsien qui permettent de différencier respectivement le Crapaud épineux du Crapaud commun. La zone de contact de ces deux espèces est une diagonale française allant de Basse-Normandie en Rhône-Alpes (Geniez & Cheylan, 2012 ; Arntzen *et al.*, 2013). Si les crapauds concernés par les bocages de l'ouest de la France semblent appartenir au Crapaud épineux, il paraît judicieux de prendre des précautions d'identification en limite nord de la zone concernée par le guide, notamment dans les départements de l'Orne et du Calvados où le Crapaud commun est également présent.

Toutefois, la distinction Crapaud épineux et Crapaud commun reste aujourd'hui encore discutée.



Répartition approximative du Crapaud épineux et du Crapaud commun en France (d'après Arntzen *et al.* 2013)

Plus d'informations :

Arntzen J.W., McAtear J., Recuero E., Ziermann J.M., Ohler A., van Alphen J., Martínez-Solano I., 2013 - Morphological and genetic differentiation of *Bufo* toads: two cryptic species in Western Europe (Anura, Bufonidae). *Contributions to Zoology*, 82(4): 147-169.

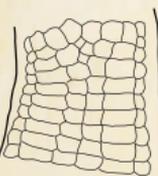
Geniez P., Cheylan M., 2012 - Les Amphibiens et les Reptiles du Languedoc-Roussillon et régions limitrophes, Atlas biogéographique, Biotope, Mèze ; Muséum national d'Histoire naturelle, Paris (collection Inventaires et biodiversité).

## Clé simplifiée des Reptiles (serpents, lézards, tortues)

Absence  
d'une  
carapace



Paupières  
mobiles et  
ventre avec plu-  
sieurs rangées  
d'écailles =  
lézards



Présence d'une carapace = **tortues** (p. 72)

- Coloration foncée et corps ponctué de jaune = **Cistude d'Europe** (p. 74)
- Joues rouges à orangées, lignes jaunes = **Tortue de Floride** (p. 76)

Paupières  
fixes et une  
seule rangée  
d'écailles  
au ventre =  
serpents



### Les lézards (p. 78)

25

Présence de pattes

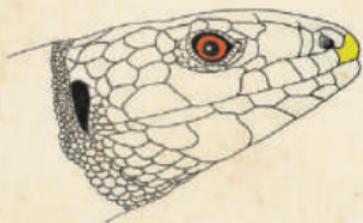
Pas de pattes = **Orvet fragile** (p. 80)

• Mâle vert perlé de noir et gorge bleutée au printemps, jeunes et femelles verts lignés sur le dos et les flancs, peut atteindre 43 cm au total. L'écaille rostrale touche la narine. Plus de 15 pores fémoraux sous la cuisse. Plaque occipitale plus longue que large = **Lézard à deux raies** (p. 82)

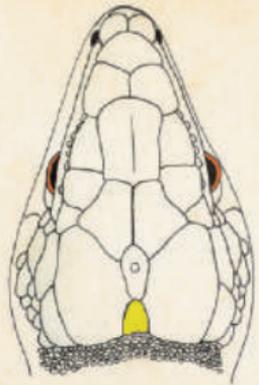
• Adulte avec 2 bandes dorsales claires, jeunes brun uni à pois blancs, femelle marron, mâle à flancs verts, atteint 20 cm au total. L'écaille rostrale ne touche pas la narine. Moins de 15 pores fémoraux sous la cuisse. Plaque occipitale aussi longue que large = **Lézard des souches** (p. 84)

• Adulte gris-marron, tête fine et longue, queue lisse, mâle avec le dos et les flancs réticulés, atteint 20 cm au total. Plus de 15 pores fémoraux sous la cuisse. Collier lisse = **Lézard des murailles** (p. 86)

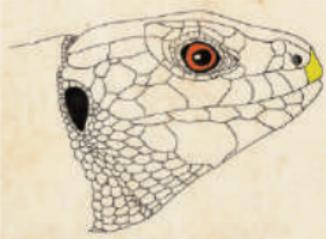
• Adulte marron et ligné, queue carénée, tête courte, atteint 15 cm au total. Moins de 15 pores fémoraux sous la cuisse. Collier dentelé = **Lézard vivipare** (p. 88)



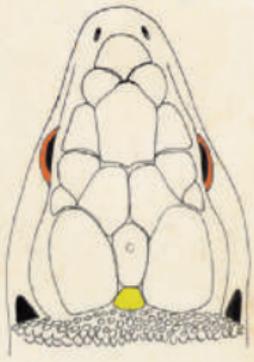
Profil de Léopard à deux raies, l'écaille rostrale touchant la narine



Plaque occipitale plus longue que large chez le Léopard à deux raies

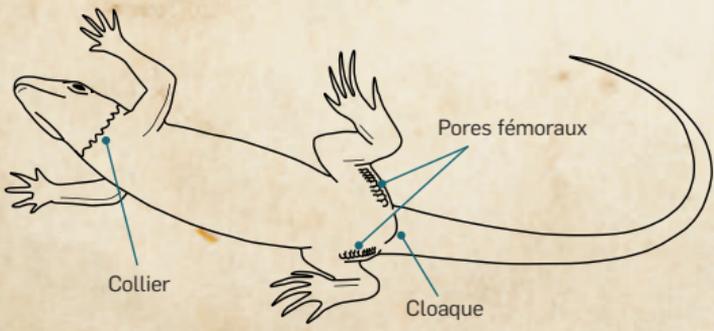


Profil de Léopard des souches, l'écaille rostrale ne touchant pas la narine



Plaque occipitale aussi longue que large chez le Léopard des souches

Vue de dessous d'un léopard



## Les serpents (vipères et couleuvres) (p. 90)

Pupille arrondie, 9 grandes écailles sur la tête =  
**couleuvres**

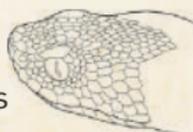
(p. 15)



Pupille verticale, nombreuses petites écailles sur la tête = **vipères** (p. 15)

- Bout du museau retroussé, iris jaune, couleur variable = **Vipère aspic** (p. 92)

- Bout du museau arrondi, iris brun, mâle gris et femelle brune = **Vipère péliade** (p. 94)



Écailles du dos carénées (p. 16), 1 écaille temporale (p. 16) = couleuvres aux mœurs aquatiques

- Dos gris uniforme, collier blanc-jaune s'estompant avec l'âge, ventre noir et blanc, < 130 cm = **Couleuvre helvétique** (p. 96)

- Dos brun avec des zigzags noirs, ventre noir et jaune, < 90 cm = **Couleuvre vipérine** (p. 98)

Écailles du dos non carénées (p. 16), 2 écailles temporales (p. 16) = couleuvres terrestres

- Masque de Zorro traversant l'œil, ventre brun uniforme = **Coronelle lisse** (p. 100)

- Pas de masque de Zorro



- Adulte à dos noir et jaune, ventre jaune pâle uni, atteint 180 cm, jeune à tête bariolée de jaune et corps uni = **Couleuvre verte et jaune** (p. 102)

- Adulte à dos vert olive ponctué de blanc, ventre jaune pâle uni, atteint 170 cm, jeune avec un collier jaune et une tache noire derrière l'œil = **Couleuvre d'Esculape** (p. 104)



## La salamandre et les tritons



# Salamandre tachetée

*Salamandra salamandra* (Linnaeus, 1758)

La Salamandre tachetée, à l'état adulte, s'observe de nuit essentiellement au printemps et à l'automne par temps doux et humide. Elle est étroitement associée aux forêts et petits boisements.

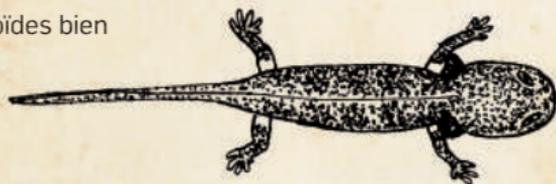
## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 25 cm
- Grandes taches jaune-vif sur fond noir luisant
- Queue plus ou moins cylindrique
- Glandes parotoïdes bien visibles

### ✕ Larve

- Une tache claire à la base de chaque membre



## Habitat

### En reproduction

- Sources, ruisseaux, lavoirs
- Fossés, ornières, flaques
- Dépressions humides temporaires
- Mares

### Hors reproduction

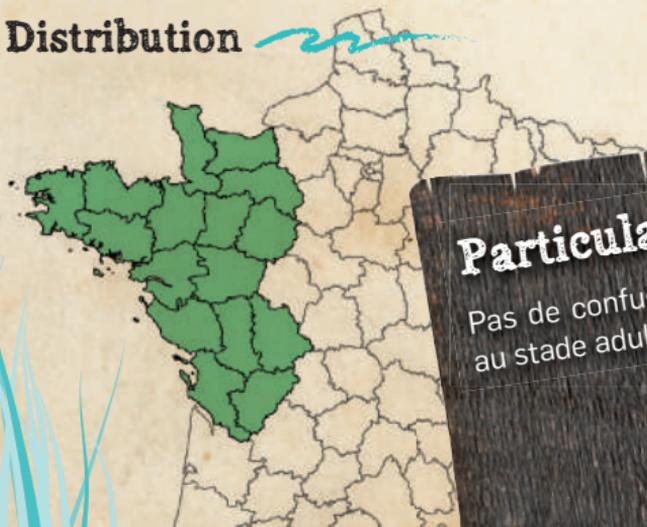
- Boisements frais
- Prairies
- Haies
- Tas de bois





Larve

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible  
au stade adulte.

# Triton palmé

*Lissotriton helveticus* (Razoumowsky, 1789)

Triton que l'on observe facilement entre les mois de février et de juin dans les mares et autres biotopes aquatiques qu'il utilise pour sa reproduction.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 9 cm
- Coloration du dos marron
- Mâle avec une très fine crête au milieu du dos et deux bourrelets dorso-latéraux
- Ventre jaunâtre à orangé avec parfois des petits points sombres
- Liseré orangé ou clair de la queue, partant du cloaque à l'extrémité ou presque de la membrane inférieure
- Gorge plus pâle que le ventre
- Palmes triangulaires sombres chez le mâle, avec une membrane reliant tous les doigts, en phase aquatique
- Filament en bout de queue chez le mâle en phase aquatique (mucron). Attention ce filament caudal est parfois cassé
- Chez la femelle, deux tubercules sur la plante des pieds, souvent plus clairs (jaune-orangé) que le reste de l'épiderme

### ✕ Larve

- Atteint 2 à 3 cm, de couleur marron uniforme



Vue des tubercules



Adulte en phase terrestre



Mâle en phase aquatique

## Habitat

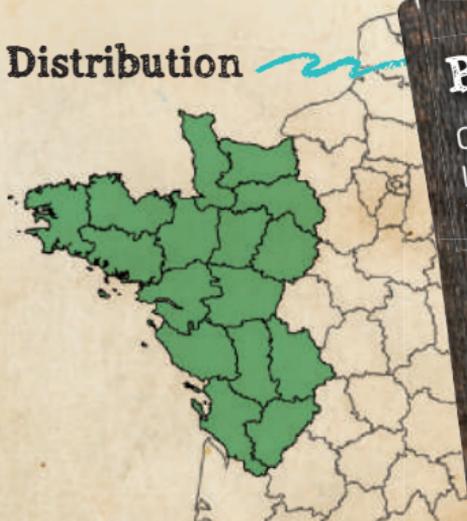
### En reproduction

- Mares et étangs
- Fossés
- Sources et ruisseaux
- Dépressions humides temporaires

### Hors reproduction

- Sous des souches, des pierres
- Boisements
- Haies
- Tas de bois
- Murets

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec la femelle ou les larves de Triton ponctué (p. 34).

# Triton ponctué

*Lissotriton vulgaris* (Linnaeus, 1758)

Peu commun dans l'ouest de la France, le Triton ponctué occupe les zones de bocages en compagnie du Triton palmé, espèce proche entraînant des risques de confusion.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 9 cm
- Face dorsale jaunâtre, brunâtre à grisâtre ponctuée de noir chez le mâle (uniforme chez la femelle)
- Crête dorsale du mâle ondulée en période de reproduction
- Face ventrale jaune-orangée avec de petites taches sombres (plus finement chez la femelle)
- Liseré orangé ou clair de la queue, partant du cloaque à la moitié de la membrane inférieure
- Gorge grise avec des petites taches sombres
- Palmure des orteils du mâle en forme de lobes en période de reproduction
- Chez la femelle, un tubercule sur la plante des pieds, de la même couleur que le reste de l'épiderme

### ✕ Larve

- Atteint 2 à 3 cm, de couleur marron uniforme



Vue du tubercule



Femelle en phase aquatique



Mâle en phase aquatique

## Habitat

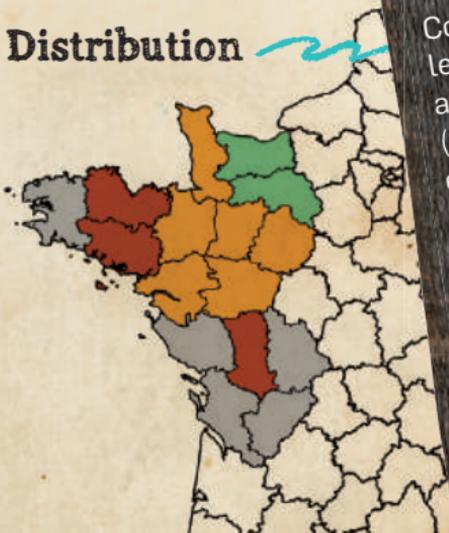
### En reproduction

- Mares
- Étangs
- Ruisseaux
- Fossés

### Hors reproduction

- Prairies
- Boisements alluviaux
- Parfois présent en zones cultivées et urbaines

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible chez les femelles et les jeunes avec le Triton palmé (p. 32), ce dernier pouvant également être finement ponctué sur la face inférieure et la gorge. La larve est difficile à différencier de celle du Triton palmé.

# Triton alpestre

*Ichthyosaura alpestris* (Laurenti, 1768)

Le Triton alpestre est en limite de répartition dans la zone considérée. En dehors de la reproduction, il faut le rechercher sous les pierres et les souches dans les endroits frais.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 12 cm pour la femelle, 9 cm pour le mâle
- Face dorsale à dominante bleuâtre chez le mâle et verdâtre chez la femelle avec des marbrures visibles surtout en phase aquatique
- Petite crête dorsale jaunâtre avec des taches noires chez le mâle en période de reproduction
- Le jeune est gris bleuté avec une ligne rouge sur le milieu du dos, parfois persistante chez la femelle
- Ventre et gorge orangés chez le mâle et la femelle, coloration plus vive chez le mâle. Pas de tache noire sauf sous la gorge chez de rares individus
- Zone blanche ponctuée de taches noires sur les flancs du mâle soulignée d'une bande bleu azur
- En phase aquatique, peau assez lisse

- Coloration du mâle très vive en période de reproduction
- En phase terrestre, aspect général très sombre, presque noir sur le dos et peau finement granuleuse

### ✕ Larve

- Coloration sombre, tête massive, rappelant celle de la Salamandre tachetée (p. 30), sans les taches claires à la base des membres
- Bords inférieurs et supérieurs de la queue parallèles, devenant brusquement obtus à l'extrémité, avec un mucron final
- Sur les larves atteignant les 3-4 cm, apparition de points blancs alignés sur le bas du flanc



Femelle





Mâle en période de reproduction

## Habitat

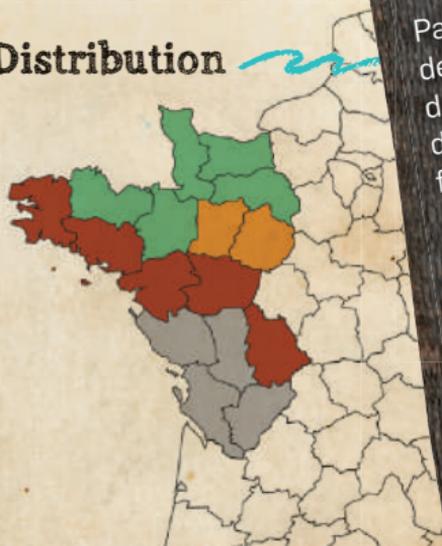
### En reproduction

- Mares forestières et de lisières sans poissons
- Fossés, dépressions humides temporaires en forêts et clairières forestières
- Anciens lavoirs

### Hors reproduction

- Boisements
- Tas de bois
- Talus de haies

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible des adultes, à condition de regarder la coloration de la face ventrale. Des femelles avec la bande dorsale orangée persistante ont parfois été prises pour des Tritons marbrés (p. 40).

# Triton crêté

*Triturus cristatus* (Laurenti, 1768)

Le Triton crêté s'observe principalement de nuit entre février et juin dans les habitats qu'il utilise pour sa reproduction. Il est possible de l'observer de jour dans les endroits frais et humides, tel que sous des tas de bois, des souches, de la mousse.

## Description

### ✕ Adulte

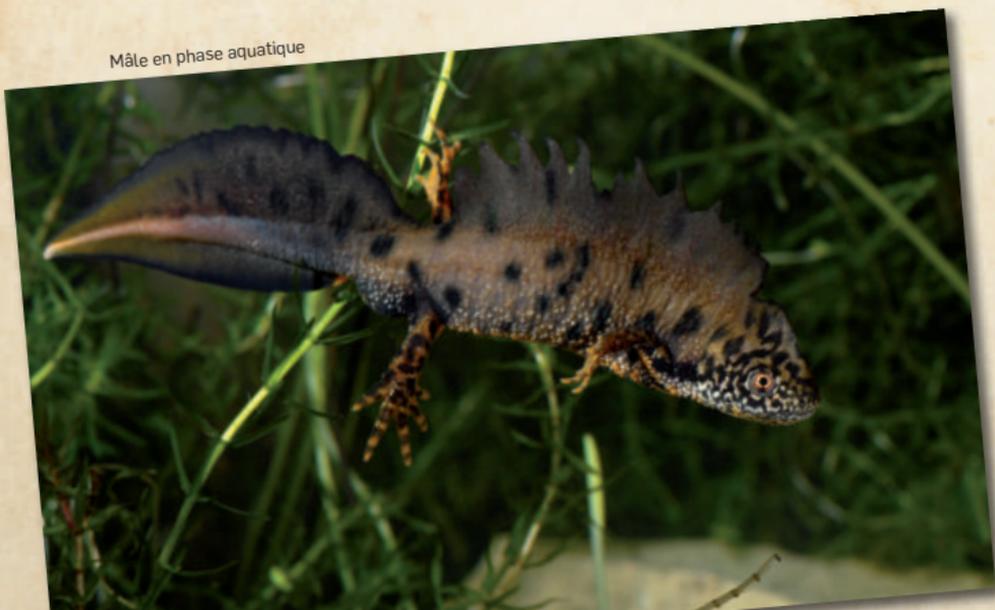
- Taille : jusqu'à 18 cm
- Face dorsale noirâtre
- Grande crête dorsale noire fortement découpée chez le mâle en phase aquatique
- Flancs piquetés de points blancs
- Ventre jaune d'or ou orange avec des taches noires plus ou moins grandes

### ✕ Larve

- Taille atteignant 6 cm
- Longs doigts
- Membrane de la queue et muscle caudal parsemés de taches noires



Mâle en phase aquatique





Femelle en phase aquatique

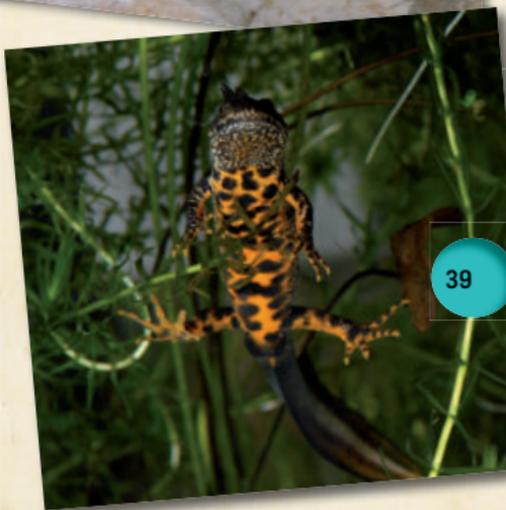
## Habitat

### En reproduction

- Mares végétalisées et sans poissons
- Fossés
- Dépressions humides temporaires

### Hors reproduction

- Boisements
- Haies
- Tas de bois
- Murets



39

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible au stade adulte.

# Triton marbré

*Triturus marmoratus* (Latreille, 1800)

Ce grand triton s'observe principalement de nuit entre février et juin dans les habitats qu'il utilise pour sa reproduction. Il est possible de l'observer de jour en bordure des haies et dans les boisements dans les endroits frais et humides, tels que sous des tas de bois, des souches, de la mousse, des écorces ou des arbres pourrissants.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 18 cm
- Face dorsale marbrée de vert clair et de gris foncé (parfois peu contrastée)
- Grande crête dorsale régulière avec une alternance de bandes verticales sombres et claires chez le mâle en phase aquatique
- Ligne dorsale orangée chez la femelle
- Ventre gris foncé à noirâtre piqueté de points blancs (parfois avec de gros points noirs)

### ✕ Larve

- Taille atteignant 6 cm
- Longs doigts
- Membrane de la queue bordée de taches noires



Mâle en phase aquatique





Femelle en phase aquatique

## Habitat

### En reproduction

- Mares végétalisées et sans poissons
- Fossés
- Dépressions humides temporaires
- Généralement, proche d'éléments boisés

### Hors reproduction

- Boisements
- Haies
- Tas de bois
- Murets



Phase terrestre

41

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible au stade adulte.

# Triton de Blasius

## *Triturus cristatus x marmoratus*

Le Triton de Blasius est l'hybride naturel entre le Triton crêté et le Triton marbré. Il est de coloration et de morphologie très variables mais présente toujours des caractéristiques intermédiaires entre les deux espèces parentales. On peut distinguer plusieurs types en fonction de la génération.

### Description

#### ✕ **Adulte**

- Taille : jusqu'à 18 cm
- Ventre avec une coloration intermédiaire aux deux espèces, associant un orangé délavé et de fins points blancs

#### **Type marbré**

- Face dorsale plus ou moins sombre avec des marbrures verdâtres peu contrastées
- Crête peu élevée bicolore et droite
- Dessins de la tête évoquant ceux du Triton crêté

#### **Type crêté**

- Face dorsale sombre avec de gros points noirs et sur laquelle on devine des marbrures vertes

- Crête peu élevée, uniforme et dentelée
- Dessins de la tête évoquant ceux du Triton crêté

#### **Type intermédiaire**

- Face dorsale plus ou moins sombre avec des marbrures verdâtres peu contrastées
- Crête dorsale avec alternance de bandes verticales sombres et claires (Triton marbré) et légèrement découpée (Triton crêté)

#### ✕ **Larve**

- Non décrite

Femelle type marbré





Mâle type marbré

## Habitat

### En reproduction

- Mares végétalisées et sans poissons
- Fossés
- Dépressions humides temporaires

### Hors reproduction

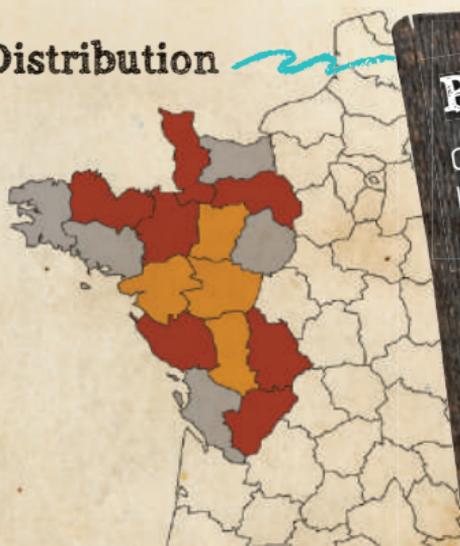
- Boisements
- Haies
- Tas de bois
- Murets



Mâle type crêté

43

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec le Triton crêté (p. 38) et le Triton marbré (p. 40).



# Les rainettes, crapauds et grenouilles

# Rainette verte

*Hyla arborea* (Linnaeus, 1758)



La Rainette verte est typique des mares bocagères. On la repère très facilement au chant la nuit entre mars et mai. Elle émet aussi des bribes de chant en fin d'été et en automne, lors de ses déplacements dans les haies.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : 4 à 5 cm
- Coloration générale verte mais peut virer au vert sombre, voire au brun
- Une bande noire le long des flancs qui se retourne vers le haut à l'insertion de la cuisse
- Peau d'aspect très lisse
- Pelotes adhésives au bout des doigts pour grimper facilement
- Sac vocal du mâle assez rond
- Replis dorso-latéraux absents

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Coloration grisâtre à vert pâle
- Membrane supérieure démarrant au niveau des yeux
- Des yeux écartés et en hauteur
- Un trait sombre longitudinal sur le muscle caudal



Mâle chantant



## Habitat

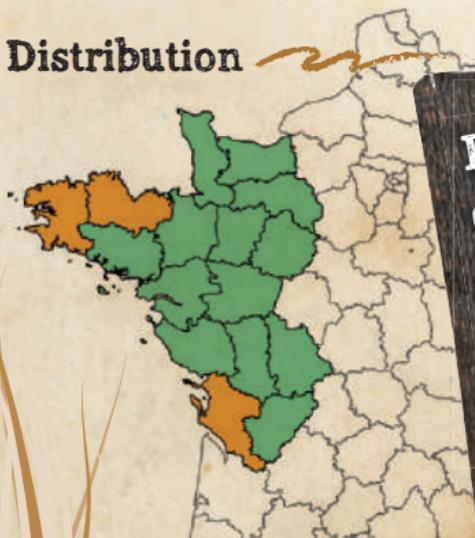
### En reproduction

- Les mares de plein champ avec une végétation rivulaire
- Fossés

### Hors reproduction

- Haies et buissons
- Friches
- Prairies

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec la Rainette méridionale (p. 48). D'autant que la bande sombre latérale peut parfois être estompée voire absente chez la Rainette verte.

# Rainette méridionale



*Hyla meridionalis* Boettger, 1874

La Rainette méridionale est une espèce méditerranéenne en limite nord de répartition en Vendée (une population isolée dans l'ouest de la Loire-Atlantique). Cette espèce est peu connue dans la région concernée. Son chant caractéristique, composé d'une seule note, est puissant, long et grave.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 5 cm
- Face supérieure vert unie mais peut virer au vert sombre voire brun plus ou moins tacheté (parfois de bleu)
- Bande brun-noir courte allant de la narine à l'insertion de la patte antérieure
- Pas de diverticule sombre au-dessus de la cuisse postérieure
- Peau fine et lisse
- Pelotes adhésives au bout des doigts
- Sac vocal du mâle assez large (forme de ballon de rugby)
- Replis dorso-latéraux absents

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Coloration grisâtre à vert pâle
- Membrane supérieure démarrant au niveau des yeux
- Des yeux écartés et en hauteur
- Deux à trois traits sombres longitudinaux sur le muscle caudal





## Habitat

### En reproduction

- Grande variété de points d'eau stagnants
- Mares
- Etangs
- Roselières
- Bassins artificiels

### Hors reproduction

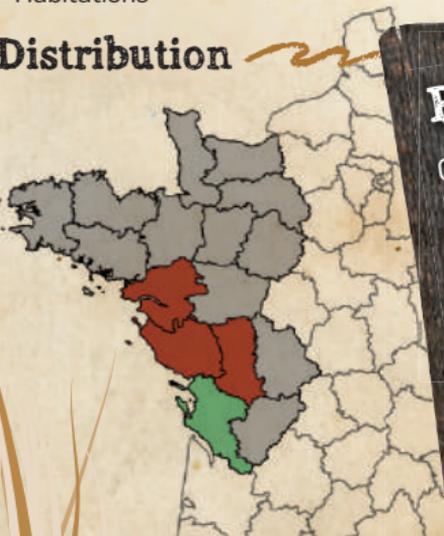
- Grande variété d'habitats généralement ensoleillés, parfois anthropiques
- Jardins
- Habitations



Mâle chantant

49

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec la Rainette verte (p. 46) au chant différent et possédant une bande sombre se poursuivant le long des flancs.

# Sonneur à ventre jaune

*Bombina variegata* (Linnaeus, 1758)

L'une des rares espèces d'Amphibiens dont l'activité est souvent diurne. Il peut être observé en reproduction entre avril et juin, selon les sites.

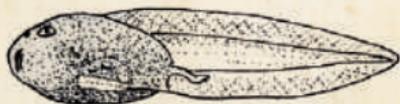
## Description

### ✕ Adulte

- Taille : 4 à 5 cm
- Dos plutôt gris brun très verruqueux
- Face ventrale très colorée jaune-orangé vif sur fond sombre
- Pupille en forme de cœur ou de goutte d'eau renversée
- Se tient souvent flottant à la surface de l'eau, membres postérieurs allongés dans l'eau

### ✕ Têtard

- Spiracle ventral
- Sombre, queue courte de 1,5 fois la longueur du corps, avec des stries marquées sur les membranes caudales



Accouplement (amplexus lombaire)





## Habitat

### En reproduction

- Fréquente les milieux aquatiques temporaires, souvent de faible dimension : flaques, ornières, mais également des prairies inondées, boisements humides...



Chant  
en écoute

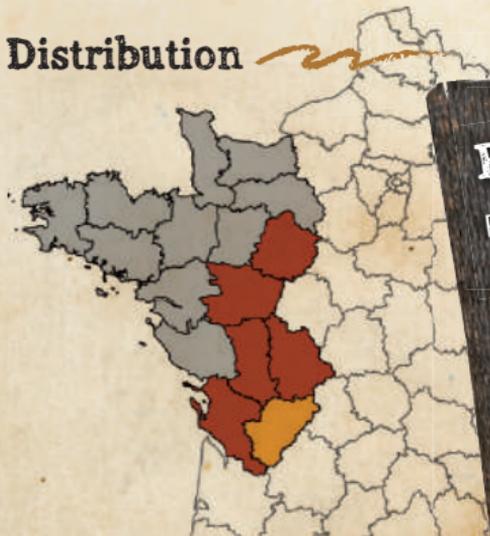


51

### Hors reproduction

- Boisements humides, prairies

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible  
avec une autre espèce.

# Xénope lisse

*Xenopus laevis* (Daudin, 1802)

Le Xénope lisse a été récemment introduit accidentellement dans le nord des Deux-Sèvres. Il progresse dans les départements limitrophes. Il reste souvent au fond de l'eau et on peut le repérer lorsque les individus viennent en surface pour respirer. Souvent capturé par les pêcheurs.

## Description

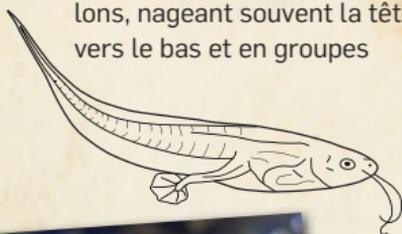
### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 9 cm
- Silhouette très aplatie
- Face dorsale généralement brune (parfois grisâtre) plus ou moins marbré de sombre
- Face ventrale blanchâtre à orangée
- Petits yeux en position dorsale
- Pupille ronde ou en goutte d'eau renversée
- Pattes postérieures longues et épaisses
- Pied avec trois orteils munis de griffes
- Peau très lisse et glissante

- Présence de lignes latérales prenant la forme de points de suture
- Replis dorso-latéraux absents
- Femelles avec des replis cutanés bordant l'orifice cloacal

### ✕ Têtard

- Translucide, avec des barbillons, nageant souvent la tête vers le bas et en groupes





## Habitat

### En reproduction

- Mares
- Étangs (même empoisonnés)

### Hors reproduction

- Très aquatique, le Xénope lisse se rencontre à terre lors de ses déplacements ou dans le cas de mares asséchées



53

## Distribution



## Particularité(s)

Cette espèce très aquatique, d'aspect aplati et à la peau lisse, ne peut être confondue.

## Alyte accoucheur

*Alytes obstetricans* (Laurenti, 1768)



Discret, l'Alyte accoucheur se repère essentiellement entre mai et juin à la tombée de la nuit par son chant flûté audible à quelques dizaines de mètres. Le mâle a la particularité de transporter la ponte à la base du dos durant l'incubation.

### Description

#### ✕ Adulte

- Taille : 4 à 5 cm
- Œil doré et globuleux
- Pupille verticale
- Coloration gris-beige à gris-brun
- Dessus du corps et des pattes recouvert de minuscules pustules arrondies
- Tympan bien visible
- Glandes parotoïdes peu développées
- Membres postérieurs courts

#### ✕ Têtard

- Spiracle ventral
- Gris à marron foncé
- Longueur de la queue supérieure à 1,5 fois la longueur du corps





Mâle transportant une ponte



## Habitat

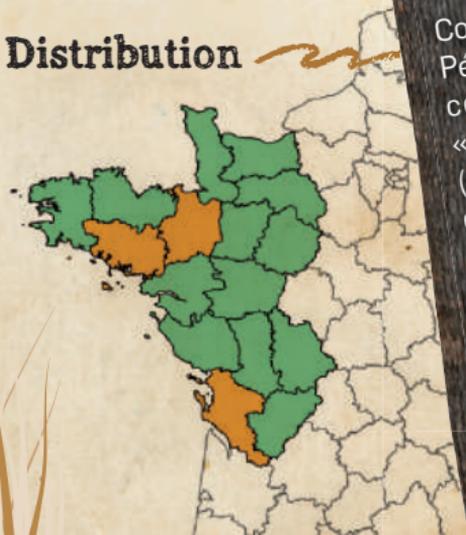
### En reproduction

- Les mares permanentes et temporaires
- Fossés et ornières
- Bassins
- Ruisseaux

### Hors reproduction

- Murets et vieilles bâtisses
- Pierriers
- Haies

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec le Pélodyte ponctué lorsque celui-ci n'est pas très « persillé » sur le dos (p. 56). Mais le pélodyte est plus frêle d'aspect, avec des pattes arrières moins épaisses et surtout les verrues dorsales sont allongées et dans le sens longitudinal.

# Pélodyte ponctué

*Pelodytes punctatus* (Daudin, 1803)

Le Pélodyte ponctué est très discret. Il est souvent identifié à l'aide de son chant rappelant l'entrechoquement de deux boules de pétanque. Cette courte note est répétée près des sites de reproduction généralement de nuit. On peut l'entendre de janvier à mai selon les endroits.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 5 cm
- Pupille ovale et verticale
- Face dorsale beige à marron ou vert avec des taches vertes (aspect persillé) et des verrues vertes allongées dans le sens longitudinal
- Face ventrale blanchâtre avec parfois quelques taches sombres
- Museau arrondi
- Pattes postérieures longues et minces
- Peau verruqueuse
- Replis dorso-latéraux plus ou moins marqués

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Cloaque sur la ligne médiane de la membrane de la queue
- Queue à extrémité arrondie
- Au stade des membres postérieurs formés, présence de lignes claires, comme des stries formées de petits granules, sur le dos





## Habitat

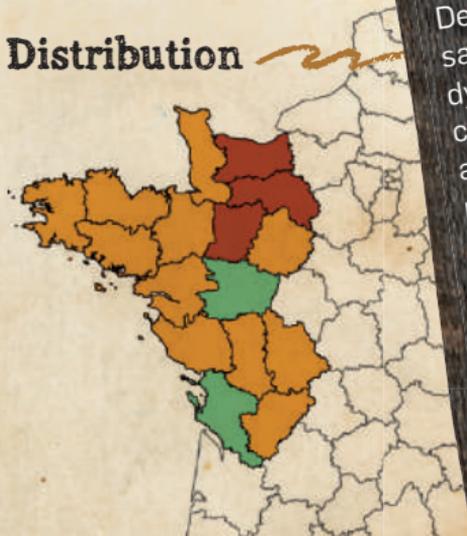
### En reproduction

- Mares
- Ornières
- Prairies inondées
- Bassins de carrières

### Hors reproduction

- Prairies
- Pelouses
- Boisements alluviaux
- Également des milieux anthropiques : terrains vagues et zones rudérales, carrières

## Distribution



Chant  
en écoute



## Particularité(s)

De par sa coloration et sa petite taille, le Pélodyte ponctué peut être confondu avec l'Alyte accoucheur (p. 54). Ce dernier, cependant, possède des membres postérieurs nettement plus courts et épais et un aspect non persillé et moins frêle.

# Crapaud épineux

*Bufo spinosus* (Daudin, 1803)



Dès la fin de l'hiver au mois de février, le Crapaud épineux peut aller se reproduire en parcourant plusieurs centaines de mètres voire plusieurs kilomètres. Localement il paye un lourd tribut des écrasements routiers. Souvent observé dans les jardins.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 15 cm pour certaines femelles
- Face dorsale de coloration variable allant du beige clair au marron foncé, uniforme ou marbré
- Face ventrale blanc sale, parfois tachetée de sombre
- Crapaud robuste avec des glandes parotéïdes très proéminentes, écartées et allongées (p.18)
- Pupille horizontale
- Iris orangé à rouge cuivré

- Pattes postérieures assez courtes
- Peau très verruqueuse
- Replis dorso-latéraux absents

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Petit têtard noir
- Extrémité de la queue très arrondie





## Habitat

### En reproduction

- Mares temporaires et permanentes
- Étangs (même empoisonnés)
- Sources
- Ruisseaux et rivières
- Dépressions temporaires
- Lavoirs
- Fossés
- Ornières

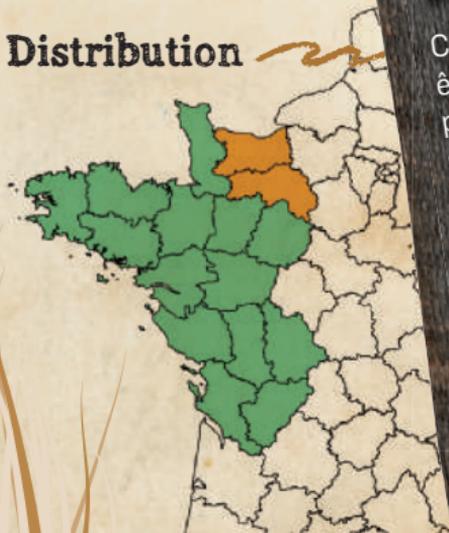
### Hors reproduction

- Prairies
- Boisements
- Haies
- Talus
- Murets
- Jardins



Accouplement (amplexus axillaire)

## Distribution



## Particularité(s)

Ce crapaud pouvant être de grande taille et possédant un profil tronqué se distingue facilement des autres par son œil orange-rouge. Précautions d'identification à prendre avec le Crapaud commun en limite nord de la zone concernée par le guide (plus d'informations p. 24).

# Crapaud calamite

*Epidalea calamita* (Laurenti, 1768)



Chant  
en écoute



L'intensité assez forte du chant nuptial du Crapaud calamite rappelle souvent celui de la courtilière commune (orthoptère affectionnant les sols détrempés). On peut l'entendre lors de la reproduction entre mars et juin lors des nuits favorables (douces et pluvieuses).

## Description

### ✕ **Adulte**

- Taille : jusqu'à 10 cm
- Face dorsale de coloration variable allant du grisâtre à brunâtre plus ou moins marbré de vert
- Face ventrale blanc sale, parfois tachetée de sombre
- Crapaud robuste avec glandes parotoïdes (p.18) proéminentes et ovales
- Pupille horizontale
- Iris jaune vermiculé de sombre
- Pattes postérieures très courtes

- Peau très verruqueuse
- Replis dorso-latéraux absents
- Ligne médio-dorsale claire généralement présente
- Sac vocal gonflé chez le mâle lors du chant nuptial

### ✕ **Têtard**

- Spiracle à gauche
- Petit têtard noir
- Extrémité de la queue très arrondie
- Tache claire sous la bouche





Mâle chantant

## Habitat

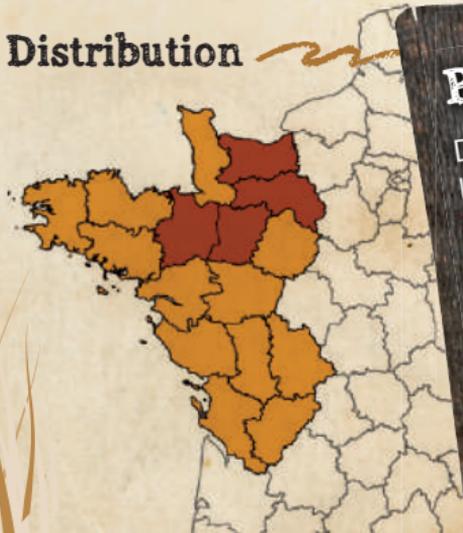
### En reproduction

- Mares généralement temporaires
- Bassins de carrières
- Flaques d'eau
- Ornières
- Étangs à pente douce
- Prairies humides

### Hors reproduction

- Habitats très ouverts à végétation rase et sol nu et/ou meuble : prairies pâturées, sablières, carrières, landes ouvertes

## Distribution



## Particularité(s)

Dans l'Ouest de la France, le Crapaud calamite ne peut être confondu (attention néanmoins au chant de la Courtilière). Son allure massive et son iris jaune sont caractéristiques.

# Grenouille agile

*Rana dalmatina* (Fitzinger in Bonaparte, 1838)

Les pontes de la Grenouille agile s'observent dans les mares en février - mars et sont faciles à identifier. On peut rencontrer des individus toute l'année dans les prairies et les petits boisements, hors de l'eau... La distinction avec la Grenouille rousse nécessite l'examen de plusieurs critères.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : 7 cm pour les grandes femelles
- Coloration générale brune, tache temporale sombre bien marquée au niveau du tympan et bourrelets dorso-latéraux discontinus et fins
- Face ventrale le plus souvent immaculée
- Museau long et légèrement arrondi
- Iris le plus souvent bicolore (plus sombre au-dessous de la pupille qu'au-dessus)
- Grand tympan atteignant presque le même diamètre que celui de l'œil et assez rapproché de l'œil
- Pelotes nuptiales des mâles gris clair
- Tubercule métatarsien dur, grand et arrondi
- Membres postérieurs longs : le talon dépasse l'extrémité du museau lorsqu'on rabat la patte arrière le long du corps de l'animal

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Têtard brun avec un ventre constellé de points doré
- Extrémité de la queue pointue
- Membrane supérieure plus haute que la membrane inférieure
- Insertion de la membrane supérieure entre le cloaque et le spiracle





## Habitat

### En reproduction

- Mares temporaires et permanentes
- Grosses ornières

### Hors reproduction

- Prairies
- Boisements



Chant  
en écoute



63

## Distribution



### Particularité(s)

Confusion possible avec la Grenouille rousse (p. 64).

# Grenouille rousse

*Rana temporaria* (Linnaeus, 1758)



Pour rechercher la Grenouille rousse, privilégiez la période de reproduction qui peut être très précoce dans les bocages de l'ouest : dès fin décembre, janvier, février... autour des rigoles, ornières et mares temporaires.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : 10 cm pour les grandes femelles
- Coloration générale brune, tache temporale sombre bien marquée au niveau du tympan et bourrelets dorso-latéraux discontinus et fins
- Face ventrale des femelles marbrée ou tachée de sombre
- Museau court et obtus à profil busqué
- Iris le plus souvent entièrement clair
- Petit tympan, atteignant à peine les  $\frac{3}{4}$  du diamètre de l'œil et assez éloigné de l'œil
- Pelotes nuptiales des mâles brun sombre
- Tubercule métatarsien mou, petit et triangulaire
- Membres postérieurs le plus souvent courts : le talon ne dépasse pas l'extrémité du museau lorsqu'on rabat la patte arrière le long du corps de l'animal

### ✕ Têtard

- Spiracle à gauche
- Têtard brun avec un ventre constellé de points dorés
- Extrémité de la queue arrondie
- Membrane supérieure aussi large que la membrane inférieure
- Insertion de la membrane supérieure juste après le niveau du cloaque



Femelle





## Habitat

### En reproduction

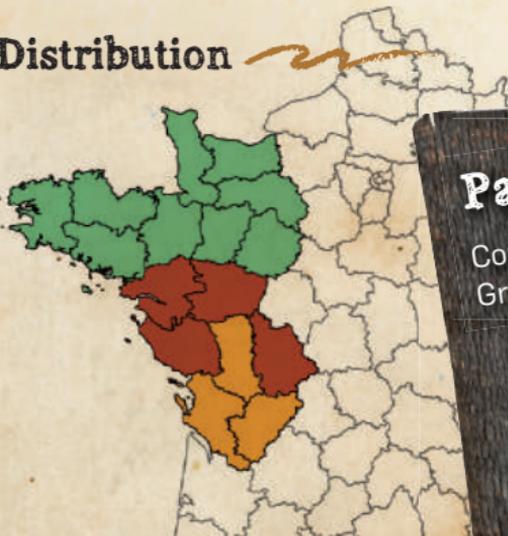
- Zones temporairement en eau
- Flaques
- Rigoles
- Mares temporaires dans des prairies ou dans des boisements

### Hors reproduction

- Prairies
- Boisements
- Ruisseaux

65

## Distribution



### Particularité(s)

Confusion possible avec la Grenouille agile (p. 62).

# Les Grenouilles vertes

## *Pelophylax* (Fitzinger, 1843)

Le complexe des Grenouilles vertes dans l'ouest de la France se compose de 5 taxons. Trois d'entre eux sont des espèces à part entière : la Grenouille de Lessona, la Grenouille de Pérez et la Grenouille rieuse. Cette dernière y a été introduite. Elles s'hybrident entre elles, donnant la Grenouille commune (*G. de Lessona* x *G. rieuse*) et la Grenouille de Graf (*G. de Pérez* x *G. rieuse*). Ces hybrides sont dits des kleptons (kl.), hybrides gardant intact le demi-lot parental. La composition naturelle de la zone concernée par le guide est le complexe Grenouille de Lessona - Grenouille commune et au sud, la Grenouille de Pérez (départements de la Charente-Maritime, sud de la Charente et extrême sud de la Vendée). L'apport humain de la Grenouille rieuse a modifié ces peuplements, en faveur de son génome. Le constat actuel est la forte régression de la Grenouille de Lessona.

66

## Description

### ✕ **Adulte**

- Taille : variable, de 8 à 13 cm de longueur de corps maximale selon les taxons
- Face dorsale généralement dominée de vert (parfois toute brune) avec des taches sombres plus ou moins grandes et présentes
- Face ventrale blanchâtre plus ou moins tachetée de sombre
- Pupille ovale et horizontale
- Iris doré et noir à proportion variable
- Sacs vocaux des mâles externes et latéraux, blanc à gris foncé
- Replis dorso-latéraux larges et continus

- Pas de masque temporal sombre en arrière de l'œil recouvrant le tympan et se démarquant du reste du corps

### ✕ **Têtard**

- Spiracle à gauche
- Partie ventrale claire
- Insertion de la membrane supérieure de la queue entre le cloaque et le spiracle
- Extrémité de la queue pointue
- Largeur de la membrane inférieure plus petite que la supérieure





Grenouille commune

## Habitat

### En reproduction

- Grande variété de points d'eau généralement stagnants (mares, étangs, fossés, bassins artificiels). Les jeunes peuvent occuper d'autres points d'eau ne servant pas à la reproduction comme des flaques, ornières, lavoirs...

### Hors reproduction

- Très aquatiques, peuvent cependant être trouvées en milieu terrestre à proximité des points d'eau (prairies, talus, chemins...)

## Particularité(s)

La détermination des Grenouilles vertes nécessite la prise en compte de plusieurs critères morphologiques et acoustiques. La période de reproduction (avril-juin) est donc la période adéquate pour les déterminer. La détermination est plus aisée chez les mâles, par la présence de sacs vocaux et de callosités nuptiales. En plus des critères acoustiques, il convient a minima de prendre en compte les critères suivants (ceux-ci sont compilés dans les schémas suivants afin d'aider à la détermination) : couleur de fond de l'arrière des cuisses, couleur des sacs vocaux, couleur des callosités nuptiales, forme du tubercule métatarsien.

## Les différents critères à regarder chez les « Grenouilles vertes »

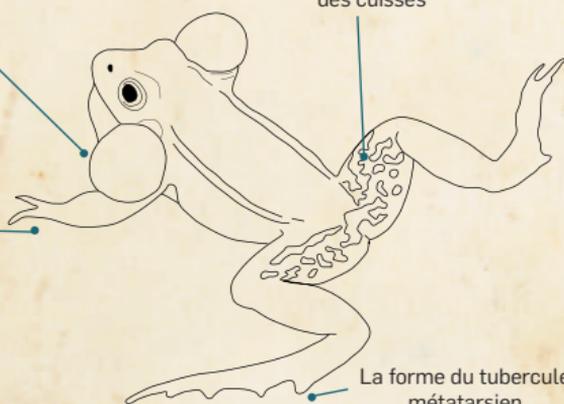


La couleur  
des sacs vocaux



La couleur de l'intérieur  
des cuisses

La couleur des  
callosités nuptiales  
chez les mâles



La forme du tubercule  
métatarsien

### Profils de tubercules métatarsiens



Développé, forme  
de demi-lune



Intermédiaire,  
anguleux, triangle



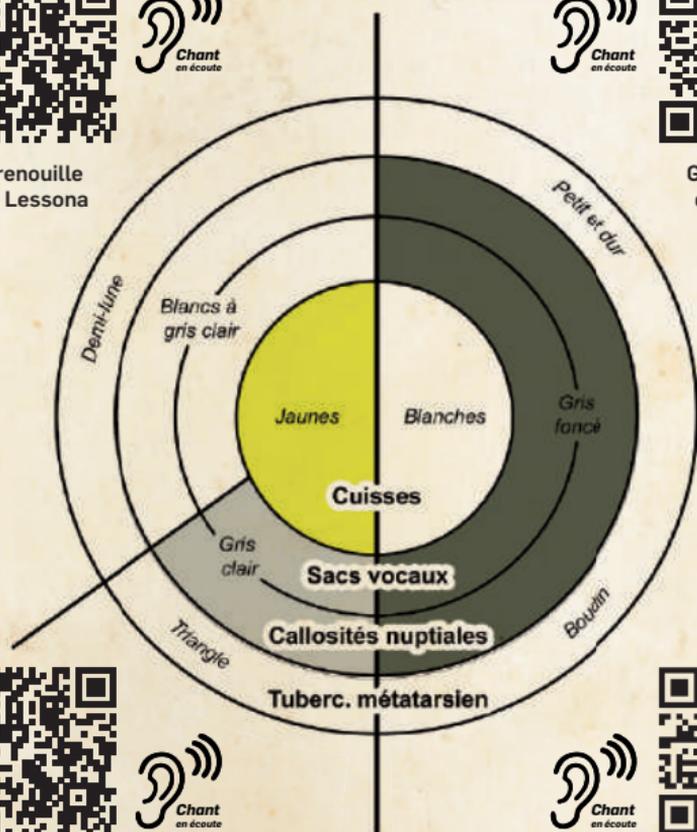
Petit en forme  
de boudin



Grenouille de Lessona



Grenouille de Perez



Grenouille de Graf



Grenouille commune



Grenouille rieuse

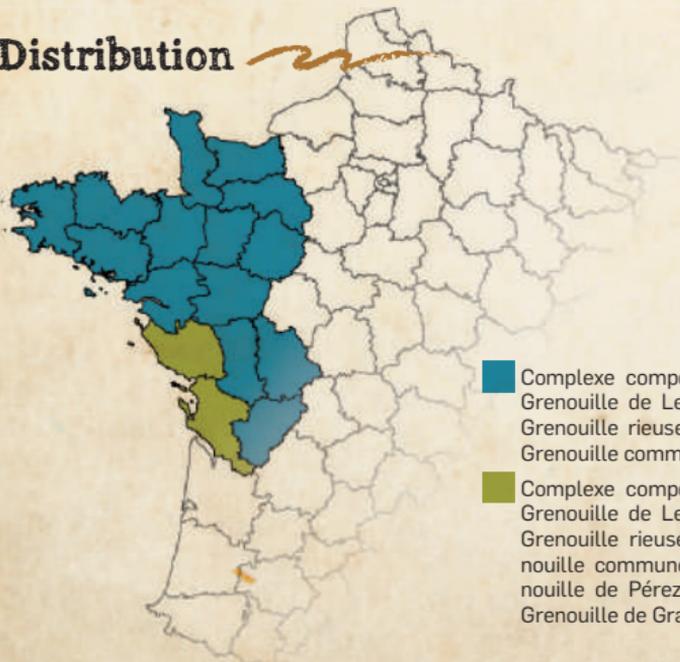
(d'après Grosselet, Gouret & Dusoulier, 2011)





Grenouille commune

## Distribution



- Complexe composé de la Grenouille de Lessona, la Grenouille rieuse et de la Grenouille commune
- Complexe composé de la Grenouille de Lessona, la Grenouille rieuse, la Grenouille commune, la Grenouille de Pérez et de la Grenouille de Graf

Grenouille de Lessona



71



Grenouille rieuse



# Les tortues



# Cistude d'Europe

*Emys orbicularis* (Linnaeus, 1758)

*En limite de répartition dans la zone considérée, la Cistude d'Europe est la seule tortue d'eau douce d'origine naturelle dans l'ouest de la France. Des populations naturelles sont connues en Poitou-Charentes mais des individus isolés, échappés de captivité, peuvent être trouvés en dehors.*

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 19 cm de longueur pour la carapace
- Carapace aplatie à dominante noire à marron rougeâtre
- Tête et cou sans ligne longitudinale avec de nombreux petits points jaunes
- Absence de tache temporale sur le côté du cou
- Femelle plus terne

- Œil jaune et plastron plat chez la femelle
- Œil rouge-orange et plastron concave chez le mâle

### ✕ Juvénile

- Identique aux adultes

74





## Habitat

- Mares, canaux, marais, étangs
- Recherche des sols meubles et exposés pour la ponte

75

## Distribution



## Particularité(s)

La Cistude d'Europe est souvent confondue avec la Tortue de Floride (p. 76).

# Tortue de Floride

*Trachemys scripta* (Schoepff, 1792)

La Tortue de Floride, ou Trachémyde peinte, est originaire d'Amérique du Nord. Elle a été introduite en France. De nombreux individus de Tortue de Floride ont été relâchés ici et là dans les pièces d'eau stagnantes ou les rivières. Des populations effectives, c'est-à-dire se reproduisant, sont connues en Poitou-Charentes.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 25 cm de longueur pour la carapace
- Carapace aplatie à dominante verte à noirâtre
- Tête et cou avec des lignes longitudinales claires
- Présence d'une tache temporale orange à rouge sur le côté du cou (d'autres tortues exotiques peuvent présenter une tache temporale d'une autre couleur, jaune notamment)

- Œil clair, jaune avec une bande sombre traversant la pupille

### ✕ Juvénile

- Identique aux adultes





## Habitat

- Marais
- Mares
- Étangs
- Bassins
- Cours d'eau calmes

## Distribution



## Particularité(s)

La Tortue de Floride peut être confondue avec la Cistude d'Europe (p. 74) ou d'autres tortues exotiques. Selon les sous-espèces, la tache temporale varie du rouge foncé au jaune. Elle peut être estompée voire absente.



## Les lézards

# Orvet fragile

*Anguis fragilis* (Linnaeus, 1758)

Lézard sans patte, l'Orvet fragile est à rechercher sous des objets divers : tôles, tapis de carrière, pierres, souches...

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : généralement moins de 40 cm de longueur
- Lézard au corps serpenti-forme, et dépourvu de pattes
- Coloration générale du mâle adulte uniformément grise (quelquefois des petits points bleus métalliques sur la partie antérieure du corps). La femelle a les flancs noirâtres et le dos brun avec une ligne vertébrale noire
- Écailles imbriquées et qui confèrent un aspect « luisant » à l'animal

### ✕ Juvénile

- Différent de l'adulte mais ne peut être confondu avec une autre espèce : il présente des flancs noirs qui contrastent avec le dos couleur or ou jaune paille pourvu d'une ligne vertébrale noire

Juvénile



Femelle



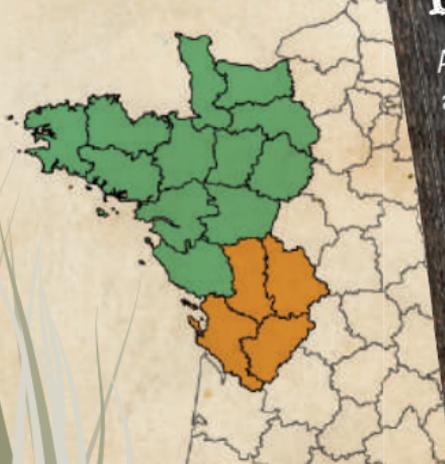


Mâle

## Habitat

- Lisières boisées (bordures de haies et de boisements)
- Boisements
- Landes humides et friches
- Jardins

## Distribution



## Particularité(s)

Aucune confusion possible avec une autre espèce. Une queue très fragile, pouvant se casser par autotomie\* par simple manipulation de l'animal.

\*Capacité qu'ont certains animaux de perdre une partie non vitale de leur corps pour échapper à un danger.

# Lézard à deux raies

*Lacerta bilineata* Daudin, 1802

Le Lézard à deux raies est facile à découvrir notamment au printemps lorsqu'il s'expose volontiers au soleil sur les talus... Souvent observé sur les plaques !

## Description

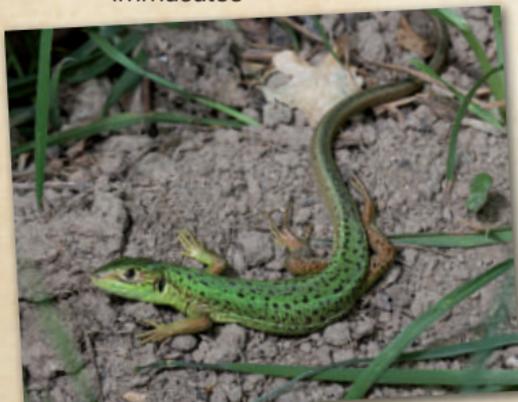
### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 43 cm de longueur totale
- Chez le mâle, le dos et les flancs sont verts et le dos présente souvent une mosaïque de petits points verts, jaunes et noirs. Gorge bleue qui peut être très marquée au printemps
- La femelle est de coloration variable. Elle peut être « lignée » ; parcourue de deux ou quatre lignes blanches le long du corps. Le dessus du corps est vert et peut être parsemé de taches noires ou brunes plus ou moins étendues
- Face ventrale jaune toujours immaculée

- L'écaille rostrale touche la narine (p. 26)
- L'écaille occipitale est plus longue que large (p. 26)
- Sous la cuisse, plus de 15 pores fémoraux

### ✕ Juvénile

- Le jeune à la naissance est très différent des adultes avec un corps marron qui peut être parsemé de points noirs sur le dessus et seulement la gorge et les côtés du cou vert pomme
- Le subadulte est « intermédiaire » avec souvent des lignes blanches sur le corps, à l'instar de la femelle adulte



Subadulte



## Habitat

- Lisières boisées (bordures de haies et de boisements)
- Landes et friches
- Jardins
- Talus de chemins...



83

Juvenile

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec le Lézard des souches (p. 84).

# Lézard des souches

*Lacerta agilis* (Linnaeus, 1758)

Le Lézard des souches est en limite de répartition dans la zone considérée, il est très rare dans l'ouest de la France.

## Description

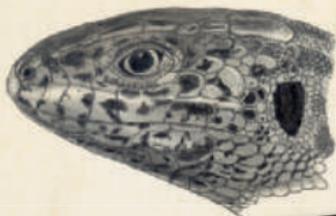
### ✕ **Adulte**

- Taille : jusqu'à 20 cm de longueur totale
- Silhouette trapue
- Tête courte
- Jamais de vert sur tout le dessus du dos, bande brune parcourant le dos
- Le mâle a les flancs, le cou et la tête verts
- La femelle est entièrement marron avec des ocelles blancs sur les flancs
- Jamais de bleu à la gorge
- L'écaille rostrale ne touche pas la narine (p.26)

- L'écaille occipitale est aussi longue que large (p.26)
- Sous la cuisse, moins de 15 pores fémoraux

### ✕ **Juvénile**

- Le jeune est d'abord brun avec des points blancs, puis des lignes dorso-latérales apparaissent avant de prendre la robe adulte



Femelle



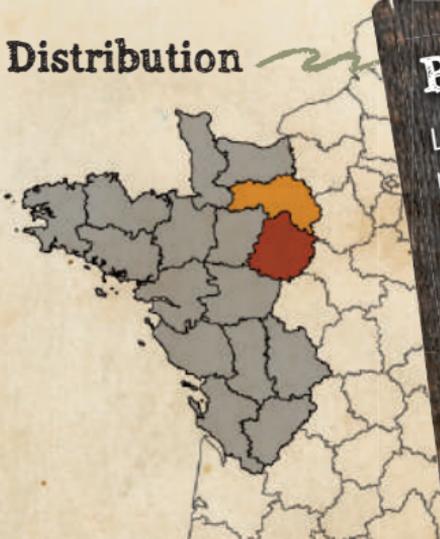


Mâle

## Habitat

- Landes
- Clairières
- Lisières
- Talus

## Distribution



## Particularité(s)

Le Lézard des souches, notamment le mâle, peut parfois être confondu avec un jeune ou une femelle lignée de Lézard à deux raies (p. 82).

# Lézard des murailles

*Podarcis muralis* (Laurenti, 1768)

Le Lézard des murailles est très commun. On le trouve aussi bien dans des milieux naturels qu'anthropiques. C'est un hôte régulier des jardins, villes et villages.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 20 cm de longueur totale
- Silhouette assez aplatie
- Robe marron plus ou moins clair à gris
- Marbrures foncées sur les flancs du mâle
- Femelle plus terne
- Généralement pas de coloration verte dominante
- Face ventrale blanchâtre, parfois jaune, orange ou rouge chez le mâle

- Présence d'une tache sombre sur les flancs au dessus de l'insertion du membre antérieur
- Collier régulier
- Iris rouge ou orange
- Sous la cuisse, plus de 15 pores fémoraux

### ✕ Juvénile

- Couleur d'une femelle adulte, avec des motifs estompés





Mâle

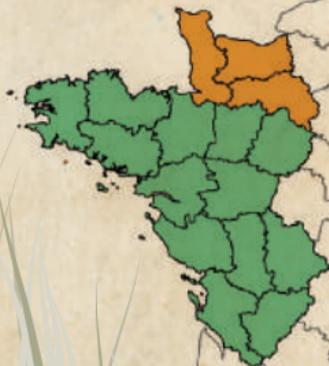


Mâle

## Habitat

- Jardins
- Murs fissurés
- Murets
- Talus
- Lisières
- Haies
- Friches
- Clairières

## Distribution



## Particularité(s)

De coloration et de taille proche, le Lézard des murailles peut être confondu avec le Lézard vivipare (p. 88) mais s'en distingue par un museau plus long et aplati, une queue fine et plus longue.

# Lézard vivipare

*Zootoca vivipara* (Lichtenstein, 1823)

*Peu farouche, le Lézard vivipare est relativement facile à observer, même par temps peu favorable pour les Reptiles... Absent du sud de la zone considérée dans ce livret (non confirmé en Poitou-Charentes).*

## Description

### ✕ **Adulte**

- Taille : jusqu'à 15 cm de longueur
- Une tête petite, courte et arrondie et une queue relativement courte et épaisse
- Coloration gris marron sur le dos et les flancs avec une ligne vertébrale foncée plus ou moins continue
- Grosses écailles dorsales
- Face ventrale orange fortement ponctuée de noir chez le mâle

- Face ventrale rosâtre ou jaune moins ponctuée de noir chez la femelle
- Collier dentelé (lisse, non dentelé chez le Lézard des murailles) (p. 26)
- Sous la cuisse, moins de 15 pores fémoraux

### ✕ **Juvenile**

- Le juvénile est très sombre, presque noir

Femelle





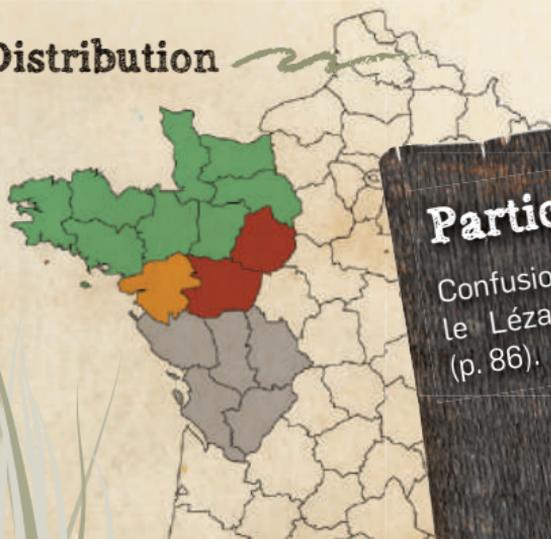
Mâle

## Habitat

- Une préférence pour les milieux plus frais, humides par rapport au Lézard des murailles
- Tourbières, landes humides, prairies humides
- Bordures d'étangs et de marais
- Plus au nord, il peut fréquenter des habitats plus secs

89

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec le Lézard des murailles (p. 86).



## Les serpents



# Vipère aspic

*Vipera aspis* (Linnaeus, 1758)

La Vipère aspic s'observe principalement entre le mois de mars et la fin du mois de mai, puis de la fin août jusqu'à la mi-octobre en prospectant à vue les haies et les lisières. L'espèce a été introduite dans le département de la Manche.

## Description

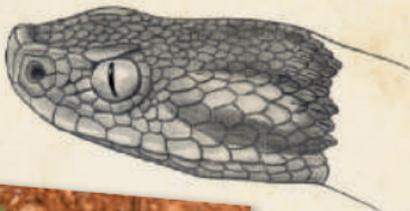
### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 90 cm
- Coloration variable allant du gris, marron ou orange brique
- Dessin dorsal ondulé caractéristique sur le dos (zigzag)
- Corps épais
- Tête triangulaire recouverte de nombreuses petites écailles
- Museau retroussé

- Pupille fendue verticalement (comme un chat)
- Une rangée et demie ou deux rangées d'écailles entre l'œil et les supralabiales (p. 15)
- Écailles carénées

### ✕ Juvénile

- Identique à l'adulte





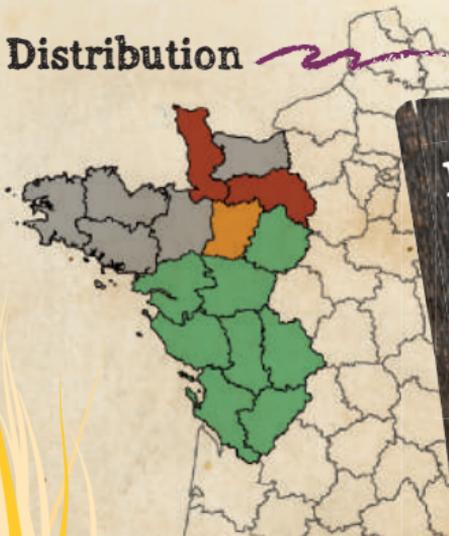
## Habitat

- Bordures de haies
- Lisières forestières
- Landes
- Friches
- Carrières abandonnées



93

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec la Vipère péliade (p. 94), la Couleuvre vipérine (p. 98) et éventuellement avec la Coronelle lisse (p. 100).

# Vipère péliade

*Vipera berus* (Linnaeus, 1758)

Les périodes les plus favorables pour observer la Vipère péliade se situent de la mi-mars à la fin mai et de la fin août à la mi-octobre. La prospection à vue des lisières et des haies se révèle une bonne méthode d'observation.

## Description

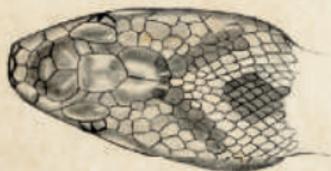
### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 80 cm
- Coloration variable. Le mâle est très contrasté souvent gris pâle avec un zigzag dorsal noir bien marqué. La femelle est généralement brunâtre ou rougeâtre avec des tâches marron
- Dessin dorsal ondulé caractéristique sur le dos (zigzag)
- Corps épais
- Tête triangulaire recouverte de petites écailles avec généralement 3 écailles plus grandes que les autres
- Museau plutôt anguleux et arrondi vu de dessus

- Pupille fendue verticalement (comme un chat)
- Iris de l'œil uniformément rouge-orangé
- Une rangée d'écailles entre l'œil et les supralabiales (p. 15)
- Écailles carénées

### ✕ Juvénile

- Identique à l'adulte



Mâle & Femelle

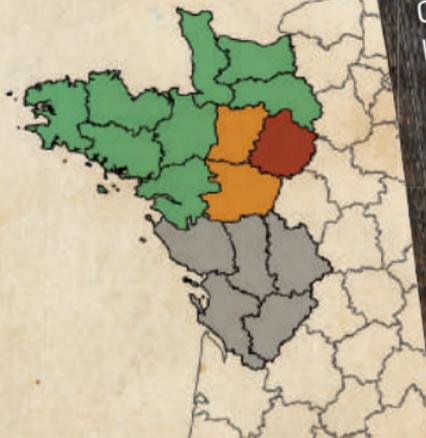


## Habitat

- Bordures de haies
- Lisières forestières
- Landes
- Friches

95

## Distribution



## Particularité(s)

Confusion possible avec la Vipère aspic (p. 92), la Couleuvre vipérine (p. 98) et éventuellement avec la Coronelle lisse (p. 100).

# Couleuvre helvétique

***Natrix helvetica*** (Lacepède, 1789)

*La Couleuvre helvétique est à rechercher à vue en bordure des haies, lisières et sous des objets divers : tôles, tapis de carrière, pierres. Il est également possible de l'observer proche des milieux aquatiques ou dans l'eau en train de chasser ses proies.*

## Description

### ✕ **Adulte**

- Taille : jusqu'à 130 cm
- Coloration grise à marron avec des ponctuations noires
- Collier blanc ou jaune derrière la tête
- Ventre noir et blanc
- Tête recouverte de 9 grandes écailles
- Pupille arrondie
- Une seule grande écaille préoculaire et trois postoculaires (p. 16)

- Barres verticales noires sur les supralabiales
- Écailles carénées

### ✕ **Juvénile**

- Identique à l'adulte, avec un collier bien marqué, qui s'estompera avec l'âge



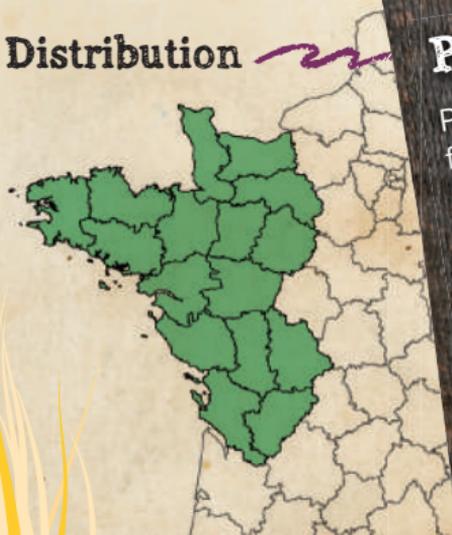


## Habitat

- Bordures de haies
- Lisières forestières
- Landes
- Friches
- Rivières, étangs, mares, lacs

97

## Distribution



## Particularité(s)

Pour se défendre, elle feint parfois la morte. À l'état adulte, pas de confusion possible avec d'autres espèces. Cependant, les jeunes peuvent être confondus avec les jeunes de Couleuvre d'Esculape (p. 104).

# Couleuvre vipérine

**Natrix maura** (Linnaeus, 1758)

La Couleuvre vipérine est à rechercher essentiellement en bordure des milieux aquatiques. Elle est appelée dans de nombreuses régions françaises « l'Aspic d'eau » en raison de sa ressemblance avec la Vipère aspic. Avec un peu d'habitude cette espèce est cependant facile à distinguer des deux vipères.

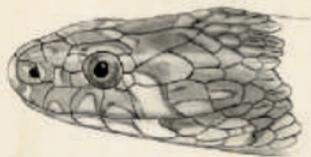
## Description

### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 90 cm
- Coloration marron avec bande dorsale en zigzag plus foncée
- La forme « bilineata » présente sur le dos deux lignes claires parallèles
- Ocelles clairs plus ou moins diffus entourés de brun sur les flancs
- Ventre le plus souvent noir et jaune, sous forme de damier
- Tête recouverte de 9 grandes écailles
- Pupille arrondie bien visible
- Deux préoculaires (en général), deux postoculaires (p.16)
- Barres bicolores sur les supralabiales
- Écailles carénées

### ✕ Juvénile

- Identique à l'adulte



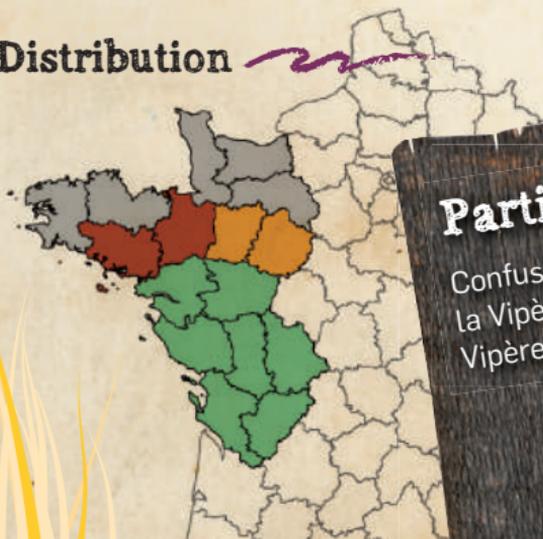


## Habitat

- Rivières, ruisseaux, étangs, mares, lacs
- Bordures de haies
- Murets à proximité de l'eau

99

## Distribution



### Particularité(s)

Confusion possible avec la Vipère aspic (p. 92) et la Vipère péliade (p. 94).

# Coronelle lisse

*Coronella austriaca* (Laurenti, 1768)

La Coronelle lisse est un serpent très discret qui demande beaucoup d'efforts de prospection pour parvenir à le découvrir. Elle est plus souvent observée sous un abri (pierre ou autre objet) qu'à découvert.

## Description

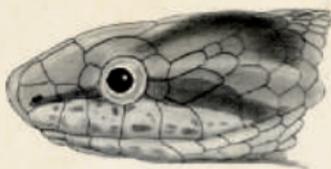
### ✕ Adulte

- Taille : jusqu'à 60 cm (exceptionnellement 75 cm)
- Coloration dorsale brun rougeâtre ou grise
- Tache sombre à l'arrière de la tête
- Écailles ventrales d'une seule couleur brune, noirâtre voire même rougeâtre
- Tête petite et peu distincte du corps
- Tête recouverte de 9 grandes écailles
- Un bandeau noir qui traverse l'œil pour s'arrêter au bout du museau

- Écaille rostrale insérée en coin entre les internasales conférant un museau « pointu » (p. 16)
- Écailles lisses

### ✕ Juvénile

- Identique à l'adulte



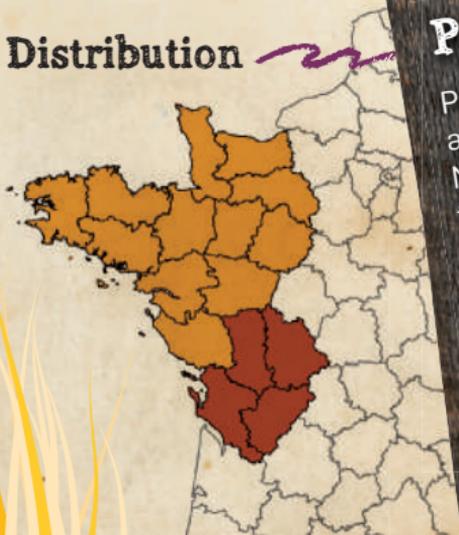


## Habitat

- Bordures de haies
- Lisières forestières
- Landes
- Anciennes carrières

101

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de confusion possible avec une autre espèce. Néanmoins une observation rapide, compte tenu de la taille de l'animal et sa coloration générale pourrait entraîner une confusion avec la Vipère aspic (p. 92) et la Vipère péliade (p. 94).

# Couleuvre verte et jaune

*Hierophis viridiflavus* (Lacepède, 1789)

La Couleuvre verte et jaune s'expose facilement au soleil. Elle est donc relativement aisée à découvrir lors des prospections. Peut être également arboricole, mais il est préférable de la rechercher au sol.

## Description

### ✕ Adulte

- Taille : certains individus peuvent atteindre 180 cm ; le plus grand serpent des bocages avec la Couleuvre d'Esculape
- Serpent très élancé
- Coloration dorsale noir à gris sombre avec des taches et stries transversales jaune pâle à jaune vif
- Tête recouverte de 9 grandes écailles
- Généralement deux écailles préoculaires (p. 16)
- Écailles lisses

### ✕ Juvénile

- Le jeune est différent des adultes. Uniformément grisâtre ou vert amande et seule la tête porte des taches noires et jaunes à l'allure d'un masque africain



Juvénile



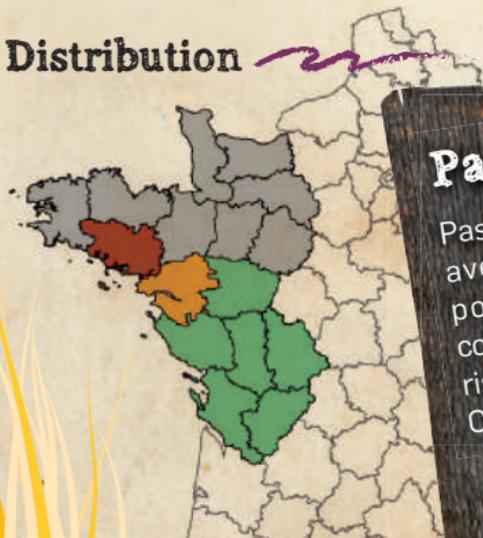


## Habitat

- Lisières boisées (haies et boisements)
- Landes et friches
- Les vieux bâtiments en ruine
- Bordures de canaux
- Jardins

103

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de risque de confusion avec une autre espèce pour les adultes. Par contre, avec les juvéniles, risque de confusion avec la Couleuvre helvétique (p. 96).

# Couleuvre d'Esculape

*Zamenis longissimus* (Laurenti, 1768)

La Couleuvre d'Esculape s'exposant peu au soleil, elle est donc assez discrète. Plus souvent rencontrée sous un abri (tôle, pierre, autres...) qu'à découvert. Elle peut être arboricole mais il est préférable de la rechercher au sol.

## Description

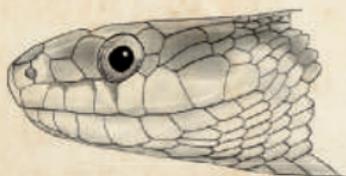
### ✕ Adulte

- Taille : Généralement 130 cm, mais certains individus peuvent atteindre 170 cm
- Serpent très élancé
- Aspect général assez luisant et de coloration dorsale brun uniforme avec de petits tirets (ou mouchetures) blancs
- Tête recouverte de 9 grandes écailles

- Généralement, une seule écaille préoculaire (p.16)
- Écailles lisses

### ✕ Juvénile

- Le jeune est différent de l'adulte et peut être confondu avec une jeune Couleuvre helvétique, en raison de la présence d'un collier jaune qui s'estompe au fur et à mesure que l'animal grandit. Mais il en diffère par les écailles lisses et non pas carénées et la présence d'un large trait noir sous l'œil





## Habitat

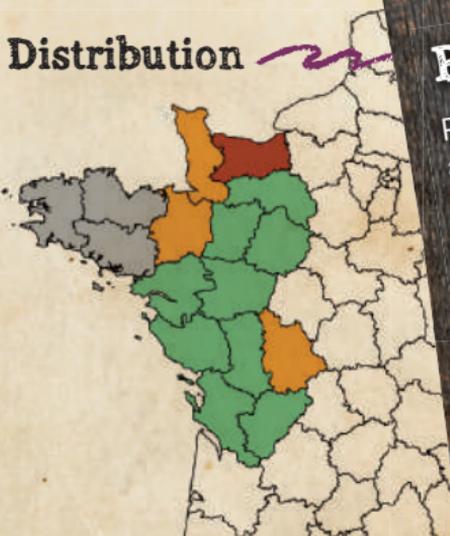
- Les lisières boisées (haies et boisements)
- Landes et friches
- Les vieux bâtiments en ruine aux murs recouverts de lierre et entourés de ronciers



Juvenile

105

## Distribution



## Particularité(s)

Pas de risque de confusion avec une autre espèce pour les adultes. Par contre, pour les juvéniles, risque de confusion avec la Couleuvre helvétique (p.96)

## Créer et gérer une haie

*S'il est nettement préférable de maintenir et d'entretenir les réseaux de haies déjà existants, il peut s'avérer utile dans certains cas d'en recréer. Ces créations sont souvent le fait d'agriculteurs pratiquant l'élevage et qui souhaitent améliorer le confort de leurs animaux en reconstituant des brises vents et des garanties d'ombrage pour les périodes chaudes. L'utilisation du bois, notamment pour l'énergie, est aussi un objectif souvent recherché. Dans ces conditions, pourquoi ne pas en profiter pour améliorer aussi l'accueil de la faune sauvage et notamment des Reptiles et des Amphibiens ?*

- dans la mesure du possible, la création ou la recréation de haies devra veiller à reconnecter ces haies nouvelles à des réseaux anciens encore existants. Cela favorisera d'autant la colonisation par des animaux aux faibles capacités de déplacement comme les Reptiles et les Amphibiens ;
- privilégier des essences locales en prenant en compte la nature des terrains ;
- si possible, planter sur deux, voire trois rangées plutôt qu'une seule ;
- veiller à maintenir en bordure de haie une bande enherbée sur au moins 50 cm ;
- en fonction du type d'élevage, les contraintes sur les haies s'expriment différemment : ainsi dans le cas d'un élevage ovin, les animaux peuvent réduire, jusque sous la haie, la strate herbacée



Haie favorable aux Reptiles

à son strict minimum voire la faire disparaître tout simplement. Dans ces conditions, les capacités d'accueil pour la faune se déplaçant au sol sont quasi nulles. Il peut alors être intéressant de positionner une clôture mobile à proximité de la haie ;

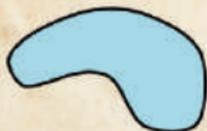
- il est possible de favoriser la création de haies spontanées (sans plantation préalable) en installant entre deux parcelles deux clôtures espacées de 1 à 2 m et en laissant se développer la végétation dans cette bande intercalaire ;
- privilégier lorsque c'est possible un entretien des haies entre la fin du mois d'octobre et début mars. Cela permet de limiter l'impact sur les espèces pendant leur période de reproduction.

## Créer et curer une mare

Les mares sont des milieux que l'on rencontre régulièrement dans les paysages bocagers et qui sont étroitement liées à l'élevage. Elles servent en grande majorité d'abreuvoir pour le bétail. Cette fiche s'adresse essentiellement aux personnes qui souhaitent créer une mare dans un contexte agricole. Nous présentons ici les grandes étapes de réalisation ainsi que quelques préconisations pour le curage de ces milieux.

### Création\*

- 1 - choisir l'emplacement en fonction de la nature du sol (argileux) et en repérant les zones présentant un caractère humide (touffe de jonc par exemple) ;
- 2 - la mare créée sera d'autant plus fonctionnelle si elle s'insère dans un système paysager attractif à proximité de haies, d'un boisement et d'autres mares ;
- 3 - délimiter la surface de la mare avec des piquets en privilégiant un contour irrégulier. Une surface de 50 à 100 m<sup>2</sup> est un bon compromis ;



- 4 - à l'aide d'une pelleteuse, enlever la terre végétale et la mettre de côté. Celle-ci sera remplacée ensuite sur les bordures pour permettre à la végétation de s'installer rapidement ;
- 5 - creuser la mare en créant des profils de berge et de profondeur variés. La mare devra présenter au centre une profondeur de l'ordre de 1,20 à 1,50 m avec une partie des berges en pente douce ;
- 6 - ne pas introduire de plantes ni de poissons. La végétation colonisera spontanément la mare. Les poissons sont des prédateurs des Amphibiens.





Création d'une mare

## Curage

- 1 - au cas par cas, en général tous les 10 ans, de préférence à l'automne ;
- 2 - il est préférable de réaliser un curage en 2 fois. Dans un premier temps, curer un tiers de la mare. En fonction du résultat, renouveler l'opération 1 à 2 ans après en curant un deuxième tiers. Le dernier tiers n'est pas extrait et permet de limiter l'impact sur la faune et la flore ;
- 3 - disposer les boues à quelques mètres de la mare pour permettre à la faune de la recoloniser.

\* Note : avant toute création, il est nécessaire de se renseigner auprès de votre mairie pour s'assurer de la cohérence du projet avec la législation en vigueur.

## Créer un site de ponte et des refuges pour les Reptiles

*Des petits aménagements simples, tels que la création d'un site de ponte ou un simple tas de bois disposé en bordure de haie peuvent être réalisés pour favoriser le maintien et l'installation des Reptiles sur un territoire. Par exemple, les sites de pontes, composés de matière organique en décomposition, vont produire de la chaleur nécessaire au développement des œufs des couleuvres.*

### Site de ponte

- l'emplacement du site se fera en bordure de haie, dans un endroit moyennement ensoleillé à l'abri du vent et des inondations ;
- privilégier un site de ponte d'au moins 2 m x 2 m, pour un volume d'au moins 2 à 5 m<sup>3</sup> de matière organique composée de produit de fauche, de feuilles, de fumiers, etc ;
- créer un muret en pierre d'au moins 50 cm de haut sur 4 côtés pour retenir la matière organique. Ce muret fournira également de précieux refuges pour les serpents, lézards et de nombreuses autres espèces ;
- disposer au centre la matière organique. Vous pouvez la mélanger avec des branchages pour faciliter l'accès aux Reptiles ;



- au bout de quelques années, il faut veiller à recharger le site en fonction de l'état de décomposition de la matière organique, de préférence entre début avril et fin mai ou en octobre.

Autre solution, moins onéreuse, disposer dans le coin d'une haie une vieille meule de foin et/ou les résidus de fauche d'une prairie en les recouvrant de quelques branchages.



### **Tas de bois, pierriers, murets...**

Ces petits aménagements peu coûteux offrent des cachettes, des placettes d'insolation et représentent de véritables garde-manger, riches en insectes et micromammifères :

- disposer des tas de bois, le long et dans les haies ;
- créer des tas de pierres en bordure des haies et des lisières boisées, dans les nouvelles plantations de haies ;
- privilégier la création de murets en pierres sèches en bordure des habitations.



## Conduite à tenir en cas de morsure...

Les vipères peuvent, en mordant, injecter leur venin ; celui-ci sert à neutraliser et pré-digérer leurs proies. Accessoirement, il a un rôle de défense. Ces venins sont dits hémotoxiques car ils agissent essentiellement sur les chaînes complexes de la coagulation. Cela se traduit par des caillots, ou thrombus, et une fluidification du sang, dite hémophilie. À cela s'ajoutent d'autres actions. Le venin est un véritable cocktail de protéines actives, les enzymes, au service de la digestion des tissus. Les cas de morsures dues à des vipères restent très rares, celles-ci préférant fuir à notre approche. Le nombre de décès en France est soumis à discussion et les chiffres commencent à dater. Au pire, ils ne dépassent pas les cinq cas annuels. Mais il semble que depuis la fin des années 80, nous n'ayons eu que très peu de cas de personnes mortes par envenimation par une vipère française. Citons le cas de Dieter Zorn dans l'Hérault, lors d'une manipulation sur scène. Une étude serait à mener, en distinguant clairement les espèces responsables des décès.

112

En cas de morsure, on peut ne ressentir sur le moment que l'effet d'une simple piqûre. Il est possible aussi de ne garder que la marque de l'un des crochets si un seul a pénétré lors de la morsure. La morsure est dite sèche ou blanche lorsque la vipère n'injecte pas de venin. Dans le cas contraire, le corps médical distingue trois grades de sévérité croissante. Dans la première phase, une rougeur apparaît et un œdème se forme. Si au bout de cinq minutes un net gonflement est apparu à l'endroit de la morsure, l'envenimation doit être considérée comme sérieuse, dite de grade 2. L'œdème va se répandre, pouvant coloniser tout un membre. Des effets généraux, dits systémiques, commencent à se manifester. Nous passons au grade 3 avec un œdème qui dépasse le membre et des effets systémiques sévères : hypotension marquée, spasmes viscéraux, sudation excessive. Dans certains cas, ces symptômes sont accompagnés d'une douleur, plus ou moins vive selon les personnes et probablement la composition du venin.



Vipère aspic

Il convient de rassurer et calmer la personne mordue ; dans la plupart des cas, le mordu a au moins six heures devant lui avant de ressentir des effets généraux, dits systémiques. On peut dans l'immédiat désinfecter la percée puis apposer un bandage mouillé, non serré pour refroidir le membre et/ou une attelle afin de l'immobiliser. Il faudra aussi éviter de courir, afin de garder un rythme cardiaque bas. Il ne faut pas faire de garrot, ni d'incision. Il faut prévenir le SAMU ou être emmené dans le centre hospitalier le plus proche. Il est important d'enlever bagues et bracelets qui se trouveraient alors engoncés dans l'œdème. Deux types de traitements sont utilisés : l'héparinothérapie ou la sérothérapie. Le premier est axé sur l'injection d'anticoagulants. Ce traitement est symptomatologique : il s'adapte à l'expression des symptômes. De ce fait, il a toujours un temps de retard avec les effets du venin. Le second, qu'il faut absolument exiger, consiste à injecter un sérum anti-venimeux. Aujourd'hui, les nouveaux sérums ne génèrent plus de réaction allergique. Ils peuvent être directement injectés. L'effet est immédiat : les actions du venin sont stoppées net. Ce traitement ne peut se faire qu'en milieu médicalisé.

Les effets du venin pourront être plus importants chez les enfants, les personnes âgées ou des adultes en état de faiblesse... Ils sont aussi dépendants de la dose injectée. Par ailleurs, un vipéreau peut causer autant de dégâts qu'un adulte.

Ne pas se fier aux Aspivenins® aux effets plus psychologiques que réels (pour des morsures de vipère).

## Pour en savoir plus

### Bocage

- Bardel P., Maillard J.-L., Pihard G., 2008 - L'arbre et la haie, mémoire et avenir du bocage. Presse Universitaire de Rennes.
- Baudry J. et Jouin A., (eds) 2003 - De la haie aux bocages. Organisation, dynamique et gestion. Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable. INRA éditions.
- Boissinot A., Braconnier H., Braconnier J.C., Braconnier H., Braconnier N., Morin-Pinaud S., Grillet P., 2014 - Terres de Bocage, concilier nature et agriculture. Éditions Ouest-France.
- Liagre F., 2006 - Les haies rurales. Rôles-création-entretien. Éditions France Agricole.

### Amphibiens et Reptiles

- ACEMAV coll., Duguet R., Melki F., (eds) 2003 - Les Amphibiens de France, Belgique et Luxembourg. Collection Parthénope,  ditions Biotope.
- Arnold N., Ovenden D., 2014 - Le guide herp to : Amphibiens et Reptiles d'Europe.  ditions delachaux et niestlé.
- Bretagne Vivante., 2014 - Atlas des Amphibiens et Reptiles de Bretagne et de Loire-Atlantique. Penn Ar Bed, n 216-218.
- Grosselet O., Gouret L., Dusoulier F., (eds) 2011 - Les Amphibiens et les Reptiles de la Loire-Atlantique à l'aube du XXI  siècle : identification, distribution, conservation.  ditions de Mare en Mare.
- Lescure J., De Massary J.-C., (eds) 2012 - Atlas des Amphibiens et Reptiles de France.  ditions Biotope et Muséum national d'Histoire naturelle (Collection Inventaires & biodiversité).
- Miaud C., Muratet J., 2004 - Identifier les œufs et les larves des Amphibiens de France. INRA  ditions.
- Muratet J., (ed) 2008 - Identifier les Amphibiens de France m ropolitaine. Association ECODIV.

- Nöllert A., Nöllert C., 2003 - Guide des Amphibiens d'Europe : Biologie, identification, répartition. Editons delachaux et niestlé.
- Serre-Collet F., 2013 - Sur la piste des Reptiles et des Amphibiens, serpents, grenouilles, lézards..., sachez les reconnaître. Éditions Duno et Muséum national d'Histoire naturelle
- Thirion J.M., Evrard P., 2012 - Guide des Reptiles et Amphibiens de France. Éditions Belin.
- Thirion J.M., Grillet P., Geniez P., (eds) 2002 - Les Amphibiens et les Reptiles du Centre-Ouest de la France, région Poitou-Charentes et départements limitrophes. Collection Parthénope, éditions Biotope.
- Vacher J.-P., Geniez M. (eds), 2010 - Les Reptiles de France, Belgique, Luxembourg et Suisse. Collection Parthénope, éditions Biotope et Muséum national d'histoire naturelle.

### **Sites Internet :**

- Programme Bocage et Biodiversité du Centre d'Études Biologiques de Chizé (CEBC – CNRS & Université de la Rochelle) : [www.amphibien-reptile-bocage.com](http://www.amphibien-reptile-bocage.com) et <http://www.cebc.cnrs.fr>
- Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage - Pôle Bocage et Faune Sauvage : [www.polebocage.fr](http://www.polebocage.fr)
- Deux-Sèvres Nature Environnement : [www.dsne.org](http://www.dsne.org)
- Association Philofauna : <https://sites.google.com/site/philofauna>
- Société Herpétologique de France : <http://lashf.fr>

# Sensibiliser et former

## Sensibiliser

1/ DVD

- Au rythme du bocage, FIFO Distribution (2013). Réalisation : Aude Moreau-Gobard, Marie Daniel et Fabien Mazzocco, durée : 52 minutes.
- Aux arbres paysans, Greniers d'Images, avec la collaboration de l'IFFCAM de Ménigoute (2012). Réalisation : Sophie Arlot et Fabien Rabin, durée : 40 minutes.
- La reconquête du bocage, FIFO Distribution/ONCFS (2011). Réalisation : Marie Daniel, Fabien Mazzocco et Aude Moreau-Gobard, durée : 10 minutes.

2/ Exposition « Amphibiens et Reptiles des paysages bocagers : avoir un autre regard, apprendre à les connaître ». Cette exposition se compose de 11 panneaux imprimés sur bâche au format A0 (84 x 120 cm). Site Internet : <http://www.amphibien-reptile-bocage.com/communication/exposition/>

116

## Former

Une formation sur les Reptiles et les Amphibiens dans les paysages bocagers est proposée chaque année, en avril, dans les Deux-Sèvres. Ouverte à toutes personnes intéressées (étudiants, naturalistes, salariés y compris dans le cadre de la formation professionnelle). Pour tous renseignements, contacter :

- Pierre Grillet ([p.grillet@wanadoo.fr](mailto:p.grillet@wanadoo.fr)) et
- Alexandre Boissinot ([boiss\\_a@yahoo.fr](mailto:boiss_a@yahoo.fr)).



Site Internet : <http://www.amphibien-reptile-bocage.com/formation/>

## Les auteurs

**Alexandre Boissinot** : naturaliste, ingénieur écologue, conservateur de la Réserve Naturelle Régionale du Bocage des Antonins - Deux-Sèvres Nature Environnement.

**Florian Doré** : naturaliste, spécialisé en herpétologie et entomologie.

**Pierre Grillet** : naturaliste, organisateur et responsable de formations liées à l'herpétologie depuis plus de 20 années.

**Olivier Swift** : naturaliste, bioacousticien et formateur en batrachologie, herpétologie et ornithologie, sur toute la France, pour Philofauna et Melotopic.

**Olivier Lourdaï** : chargé de recherche au Centre d'Études Biologiques de Chizé (CNRS & Université de la Rochelle - UMR 7372)



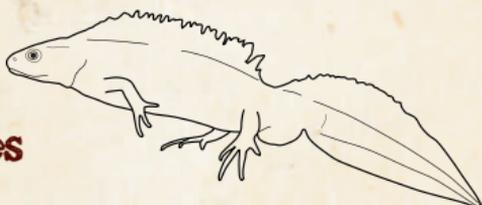
## Crédits photographiques

- Gilles Bentz** : quatrième de couverture (Vipère péliade); p 17 haut, p 94 ; p 95
- Alexandre Boissinot** : couverture (Vipère aspic), quatrième de couverture (Grenouille rousse, Couleuvre helvétique) p.8 ; p.9 bas gauche et bas droite; p.11 bas ; p 12 ; p 13 ; p 17 bas ; p 20-21 ; p 31 haut ; p 32 bas ; p 46 ; p 47 ; p 52 ; P 53 haut ; p 55 milieu ; p 58 ; p 60 ; p 63 ; p 64 ; p 67 ; p 74 bas ; p 78-79 ; p 82 ; p 84 ; p 87 milieu ; p 90-91 ; p 93 haut et milieu ; p 96 ; p 97 ; p 99 ; p 102 ; p 103 haut et milieu ; p 104 ; p 105 haut ; p 107 ; p 109 ; p 110 ; p 111 haut et bas ; p 113 ; p 116
- Hugo et Nathan Braconnier** : p 9 haut
- Laurent Debordes** : p 86 ; p 87 haut
- Florian Doré** : p 30 ; p 31 milieu ; p 50 ; p 51 ; p 53 milieu ; p 54 ; p 55 haut ; p 59 haut et milieu ; p 61 ; p 62 ; p 69 ; p 70 ; p 71 bas ; p 74 milieu ; p 80 milieu et bas ; p 81 ; p 83 haut ; p 88 ; p 89 ; p 98 ; p 100 ; p 105 milieu
- Manuel Doré** : p 85
- Antoine Joris** : couverture (Triton marbré) ; quatrième de couverture (Triton de blasius, Lézard à deux raies) ; p 28-29 ; p 33 ; p 38 ; p 39 haut et milieu ; p 40 ; p 41 haut et milieu ; p 42 ; p 43 haut et milieu ; p 44-45 ; p 48 ; p 49 haut ; p 56 ; p 72-73 ; p 75 ; p 83 milieu
- Jean Gobin** : p 6-7
- Aurélien Mathevon** : p 101
- Serge Seguin** : p 76 milieu ; p 77
- Olivier Swift** : p 49 milieu ; p 57 ; p 65 ; p 76 bas
- Jean-Pierre Vacher** : p 11 haut ; p 32 milieu ; p 34 milieu et bas ; p 35 ; p 36 ; p 37 ; p 71 haut ; p 92

## Illustrations

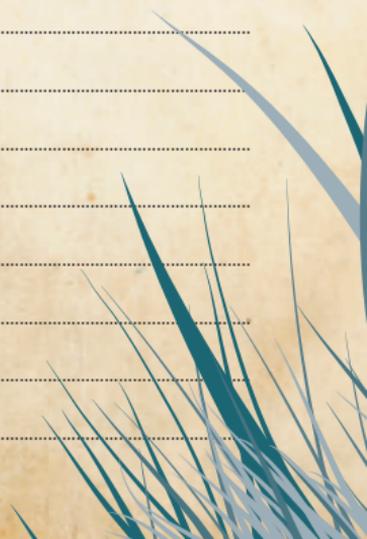
- Alexandre Boissinot** : quatrième de couverture (Crapaud épineux) ; p 14; p 15 bas ; p 18 haut gauche, milieu, bas ; p 19 ; p 22 ; p 23 ; p 25 ; p 26 bas ; p 27 bas ; p 52 ; p 68 ; p 108 ; p 119
- Florian Doré** : p 15 haut et milieu ; p 16 ; p 27 haut droite (tête vipère aspic)
- Olivier Swift** : couverture (larve de Salamandre tachetée) ; quatrième de couverture (têtard de Grenouille agile, larve de Triton alpestre, tête de Couleuvre verte et jaune) ; p1 ; p 18 haut droite (vue de dessus de la tête du crapaud) ; p 26 haut et milieu (profils et dessus des lézards) ; p 27 haut gauche (tête couleuvre helvétique) ; p 30 ; p 32 ; p 34 ; p 36 ; p 38 ; p 40 ; p 46 ; p 48 ; p 50 ; p 54 ; p 56 ; p 58 ; p 60 ; p 62 ; p 64 ; p 66 ; p 82 ; p 84 ; p 92 ; p 94 ; p 96 ; p 98 ; p 100 ; p 102 ; p 104
- Agréments graphiques** : ©ovydyborets-fotolia.com, ©treek-fotolia.com, © vadim yerofeyev - fotolia.com, © picsfive - Fotolia.com

# Table des matières



Objectifs du guide .....	p.2	Crapaud épineux .....	p.58
Comment utiliser ce guide .....	p.4	Crapaud calamite .....	p.60
<b>Amphibiens et Reptiles : indicateurs de la qualité des milieux</b> .....	p.6	Grenouille agile .....	p.62
<b>L'intérêt du bocage pour les Amphibiens et les Reptiles</b> .....	p.8	Grenouille rousse .....	p.64
<b>Quand et comment observer les Amphibiens et les Reptiles</b> .....	p.12	Les Grenouilles vertes .....	p.66
<b>Quelles différences entre une couleuvre et une vipère ?</b> .....	p.14	<b>Les tortues</b> .....	p.73
<b>Différencier un crapaud, d'une grenouille ou d'une rainette ?</b> ..	p.18	Cistude d'Europe .....	p.74
<b>Larve et têtard d'Amphibiens</b> ..	p.19	Tortue de Floride .....	p.76
<b>Clé de détermination des Amphibiens et des Reptiles des bocages de l'ouest de la France</b> .....	p.21	<b>Les lézards</b> .....	p.79
<b>La salamandre et les tritons</b> ..	p.29	Orvet fragile .....	p.80
Salamandre tachetée .....	p.30	Lézard à deux raies .....	p.82
Triton palmé .....	p.32	Lézard des souches .....	p.84
Triton ponctué .....	p.34	Lézard des murailles .....	p.86
Triton alpestre .....	p.36	Lézard vivipare .....	p.88
Triton crêté .....	p.38	<b>Les serpents</b> .....	p.91
Triton marbré .....	p.40	Vipère aspic .....	p.92
Triton de Blasius .....	p.42	Vipère péliade .....	p.94
<b>Les rainettes, crapauds et grenouilles</b> .....	p.45	Couleuvre helvétique .....	p.96
Rainette verte .....	p.46	Couleuvre vipérine .....	p.98
Rainette méridionale .....	p.48	Coronelle lisse .....	p.100
Sonneur à ventre jaune .....	p.50	Couleuvre verte et jaune .....	p.102
Xénope lisse .....	p.52	Couleuvre d'Esculape .....	p.104
Alyte accoucheur .....	p.54	<b>Créer et gérer une haie</b> .....	p.106
Péloidyte ponctué .....	p.56	<b>Créer et curer une mare</b> .....	p.108
		<b>Créer un site de ponte et des refuges pour les Reptiles</b> .....	p.110
		<b>Conduite à tenir en cas de morsure...</b> .....	p.112
		<b>Pour en savoir plus</b> .....	p.114
		<b>Sensibiliser et former</b> .....	p.116
		<b>Les auteurs</b> .....	p.117
		<b>Crédits photographiques</b> .....	p.118
		<b>Illustrations</b> .....	p.118

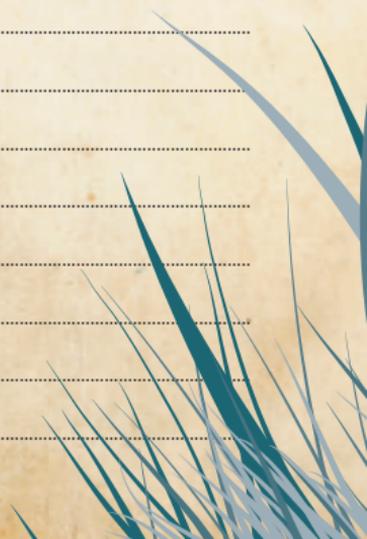






## Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.









## Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.





## Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.





## Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes, spanning the width of the page.

## Avec le soutien technique et financier :



RÉGION  
Nouvelle-Aquitaine



129



Apprendre à les connaître



Ce petite guide richement illustré de 115 photos et 70 illustrations, présente les 22 taxons d'Amphibiens et 14 espèces de Reptiles qu'il est possible d'observer dans les bocages de l'ouest et du nord ouest de la France. Il a pour vocation de mieux faire connaître ces espèces à un large public. Il a été réalisé dans le cadre du programme de recherche « BOCAGE : intégration des Reptiles et des Amphibiens dans l'évaluation et la gestion de l'écosystème bocager » avec le soutien technique et financier du Centre d'Etudes Biologiques de Chizé (CNRS & Université de la Rochelle - UMR 7372), l'Office Français de la biodiversité - Pôle Bocage et Faune Sauvage, Deux-Sèvres Nature Environnement, la RNR du Bocage des Antonins, l'association Philofauna, Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental des Deux-Sèvres, l'Union européenne, la DREAL Bretagne, le Conseil régional de Bretagne, les Conseils départementaux des Côtes d'Armor, du Finistère et d'Ille-et-Vilaine.



ISBN 978-2-9550937-0-2



Éditions Centre d'Études  
Biologiques de Chizé



[www.amphibien-reptile-bocage.com](http://www.amphibien-reptile-bocage.com)